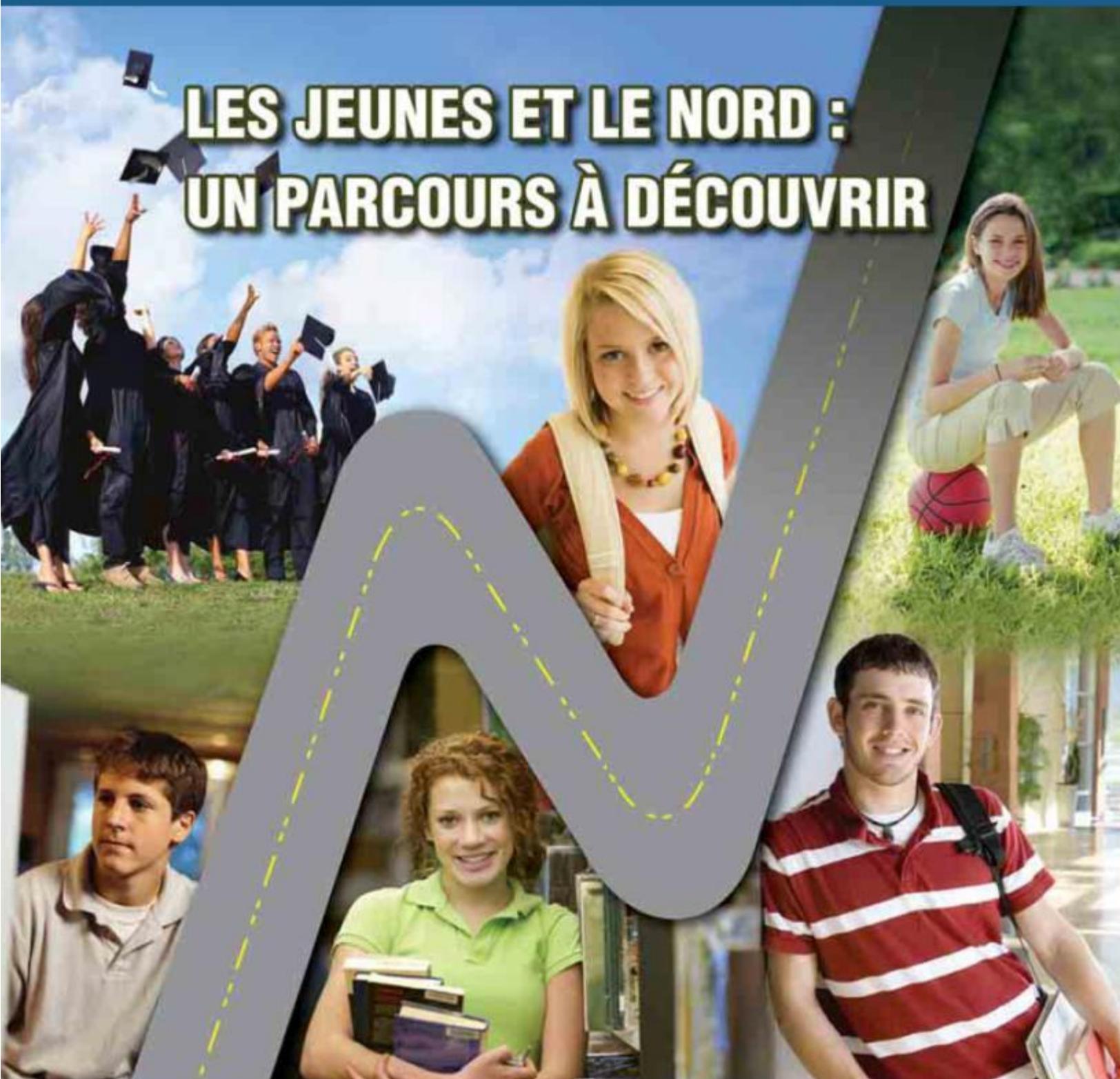


# LES JEUNES ET LE NORD : UN PARCOURS À DÉCOUVRIR



RAPPORT – 9<sup>e</sup> ANNÉE  
2013



FAR NORTHEAST TRAINING BOARD (FNTEB)  
*Your local labour market planning network*  
COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST (CFNE)  
*Votre réseau local de planification du marché du travail*



Université **Laurentienne**  
**Laurentian** University



UNIVERSITÉ  
DE HEARST  
DEPUIS 1953

Hearst • Kapuskasing • Timmins

**LES JEUNES ET LE NORD :  
UN PARCOURS À DÉCOUVRIR**

**RAPPORT – ANNÉE 9**

**Pierre Bouchard  
Mélanie Girard  
Simon Laflamme**



**FAR NORTHEAST TRAINING BOARD (FNETB)**  
*Your local labour market planning network*

**COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST (CFNE)**  
*Votre réseau local de planification du marché du travail*

**La Commission de formation du nord-est est financé par le gouvernement de l'Ontario.**



**Les opinions qui sont exprimés dans ce documents ne reflètent pas nécessairement  
celles du ministère de la Formation et des Collèges et Universités**

**2013**

## Table des matières

Sommaire.....	1
1. Introduction .....	2
2. L'échantillon dans le temps .....	5
3. Aspiration et réalité quant au lieu de résidence .....	7
3.1. Les mouvements dans le temps.....	7
3.1.1. Aspiration en 2005 et en 2008 pour la cohorte de 9 <sup>e</sup> année .....	8
3.1.2. Aspiration en 2008 et résidence de fait en 2013 pour la cohorte de 9 <sup>e</sup> année .....	8
3.1.3. Aspiration en 2008 et en 2013 pour la cohorte de 9 <sup>e</sup> année .....	9
3.1.4. Aspiration en 2005 et résidence de fait en 2013 pour les deux cohortes .....	9
3.1.5. Aspiration en 2005 et résidence de choix en 2013 pour les deux cohortes .....	10
3.1.6. Résidence de choix et résidence de fait en 2013 pour les deux cohortes.....	11
3.1.7. Résidence de fait en 2005 et en 2013 pour les deux cohortes.....	12
3.2. En quête d'une explication .....	14
3.2.1. Occupation / profession et lieu de résidence .....	14
3.2.2. Lieu des études et lieu de résidence .....	17
3.2.3. Langue maternelle et lieu de résidence .....	18
3.2.4. État matrimonial et lieu de résidence .....	18
3.2.5. Santé et lieu de résidence .....	18
3.2.6. Appréciation, représentations et activités .....	18
3.2.6.1. Appréciation pour des activités de plein air .....	19
3.2.6.2. Représentations en 2005 .....	19
3.2.6.3. Représentations en 2013 .....	20
3.2.6.4. Activités 2005 .....	21
3.2.6.5. Activités en 2013 .....	21
3.2.7. Les causes des causes.....	22
3.2.7.1. Le magasinage.....	23
3.2.7.2. Les activités culturelles .....	23
3.2.7.2.1. La bibliothèque .....	23
3.2.7.2.2. Le théâtre.....	23
3.2.7.2.3. Le cinéma.....	24
3.2.7.2.4. Les galeries d'art.....	24
3.2.7.3. Les activités de plein air.....	25
3.2.7.3.1. La pêche .....	25
3.2.7.3.2. La chasse.....	25
3.2.7.3.3. La motoneige.....	25
3.2.7.3.4. Le VTT.....	25
3.2.7.4. La politique .....	26
3.2.7.4.1. La politique provinciale .....	26
3.2.7.4.2. La politique dans le monde .....	26
3.2.7.5. L'affection pour la communauté.....	26
3.2.7.6. Synthèse - Les causes des causes .....	26
4. Conclusion.....	30
5. Bilan de l'étude .....	32
5.1. Les constats .....	32
5.2. Les recommandations .....	34
Annexe 1 - Questionnaire .....	36
Annexe 2 - Principales observations et recommandations .....	57
Annexe 3 - Tableaux .....	64

## Sommaire

En cette dernière année du projet, il est apparu essentiel de vérifier si, dans l'échantillon de 2013, nous retrouvons les mêmes caractéristiques que dans celui de 2005, sans quoi il nous serait difficile de comparer les résultats à travers le temps. Des analyses descriptives des échantillons de 2005 et 2013 se sont avérées relativement semblables, et cette représentativité proportionnellement respectée des principales caractéristiques des deux échantillons permet de mesurer les modifications dans le temps.

Les résultats révèlent que, en 2013, 49,4 % des jeunes résident dans la région de la Commission de formation du Nord-Est (CFNE) ; 10,6 %, dans le Nord-Est autre ; 28,1 %, ailleurs en Ontario ; 11,8 %, ailleurs qu'en Ontario. Lorsqu'on met en lien le lieu de résidence de prédiction en 2005 et le lieu de résidence en 2013, on observe des variations dans le temps. Parmi les jeunes qui prévoyaient s'établir dans la région de la CFNE, 39,1 % demeurent ailleurs ; parmi ceux qui prédisaient résider dans le Nord-Est ailleurs, 50,0 % sont de retour dans leur région d'origine ; il en va de même pour 39,4 % de ceux qui croyaient qu'ils s'établiraient ailleurs en Ontario et pour 43,9 % de ceux qui se projetaient ailleurs qu'en Ontario. Si l'on analyse ces mouvements selon la cohorte, on constate que ceux qui, au début de l'enquête, étaient en 12<sup>e</sup> année sont, à la fin, moins présents dans la région de la CFNE ; c'est donc dire que le temps draine des individus à l'extérieur de la région d'origine.

Pour vérifier si certains déterminants expliqueraient le fait qu'un jeune habite ou n'habite pas une région donnée, nous avons choisi de retenir cinq facteurs qui pourraient théoriquement affecter le lieu de résidence des jeunes : l'occupation et la profession, la langue maternelle, l'état matrimonial, le lieu des études, la santé. La question se posait donc en ces termes : est-ce que le fait de vivre dans une région en particulier serait en partie déterminé par le type d'emploi, par la classe sociale, par la langue maternelle, par la santé ou par le lieu où l'on a effectué ses études ? Aucun de ces facteurs, sinon le lieu des études, n'est arrivé à déterminer le lieu de résidence des jeunes.

Il est important de préciser que la ville dans laquelle on a effectué ses études devient la ville de résidence pour 82,6 % des jeunes qui élisent domicile dans la région de la CFNE, pour 27,6 % de ceux qui habitent le Nord-Est autre, pour 54,0 % de ceux qui se trouvent ailleurs en Ontario et pour 45,5 % de ceux pour qui le foyer se situe ailleurs qu'en Ontario au terme de l'enquête. Étudier dans sa région d'origine a assurément pour effet de garder les jeunes dans la région. Ceux qui étudient dans des institutions de la région de la CFNE et dans le Nord-Est autre (Sudbury, North Bay...) retournent davantage pour résider dans leur région d'origine. Plus ils s'éloignent de leur milieu pour faire des études, moins les jeunes tendent à retourner dans la région de provenance.

Les analyses montrent que la fréquence à laquelle les jeunes s'adonnent à diverses activités ainsi que les opinions qu'ils émettent sur divers thèmes présentent très peu de différences selon le lieu de résidence en 2013. Quel que soit le lieu où l'on habite, on pratique les mêmes activités et on pense essentiellement de la même façon, à quelques petites distinctions près. Dans la région de la CFNE, on s'adonne un peu plus à la pêche, à la chasse, à la motoneige et au VTT, on fréquente un peu moins les bibliothèques, les théâtres, les cinémas et les galeries d'arts et on s'intéresse un

peu moins à la politique ontarienne et internationale qu'on ne le fait lorsqu'on habite ailleurs que dans cette région.

## 1. Introduction

En 2005, la baisse démographique que l'on observait depuis plus d'une décennie, dans le nord de l'Ontario, nous incitait à pénétrer dans l'univers de ses jeunes habitants. L'objectif était de récolter, sur plusieurs années, des données qui serviraient à informer les responsables du développement communautaire et de la formation sur les projets et les mouvements de vie des jeunes de la région desservie par la CFNE. La première collecte de données réunissait plus de 1 700 élèves inscrits dans des écoles du territoire de la CFNE et issus de deux cohortes : une première qui était en 9<sup>e</sup> année à l'époque, une deuxième qui en était à sa dernière année du secondaire. L'échantillon, ainsi constitué, nous permettrait de saisir l'évolution, les mouvements pendant les études secondaires, de même que pendant les études postsecondaires et, par la suite, sur le marché du travail. Un questionnaire était distribué, en version française ou anglaise selon la langue d'enseignement de l'établissement, par lequel les jeunes étaient appelés : à se prononcer sur les relations qu'ils entretiennent avec leur environnement, sur les activités qu'ils pratiquent et la fréquence à laquelle ils s'y adonnent, sur les représentations de l'amour et des relations familiales, de l'éducation, de la diversité culturelle, de la politique, de la communauté de résidence, des relations interpersonnelles ; à fournir des informations sur la formation, sur la langue de communication, sur le rapport aux médias, sur les aspirations relativement à l'instruction, à la profession, au lieu de résidence. Lors de cette première année de collecte, nous avons cherché à identifier des différences pour ces activités et ces représentations selon les communautés, la langue maternelle, l'ethnie, le sexe et la cohorte. Les analyses nous ont obligés à insister sur deux éléments : la grande homogénéité des activités et des représentations, le caractère modéré des réponses. Chaque année depuis 2005, à l'exception de 2010 et de 2012, l'exercice fut répété.

En 2006, 545 jeunes répondaient au questionnaire, dont plus des trois quarts étaient issus de la collecte de 9<sup>e</sup> année ; la perte de collaboration de certaines écoles et le faible taux de retour par la poste, chez ceux qui n'étaient plus au secondaire, venaient expliquer cette attrition. Cela n'empêchait en rien de procéder aux analyses qui s'imposaient, par lesquelles nous confirmions les deux grandes conclusions du premier rapport, soit l'homogénéité des activités et des représentations et l'hésitation générale à se positionner nettement. Les analyses de l'année suivante viendraient corroborer cette tendance, qui s'exprimera, d'ailleurs, chaque année.

À compter de 2007, troisième année de collecte, on observe des variations quant au lieu où l'on habitera et quant aux projets de carrière et d'instruction ; et on constate que l'ambiance de l'école ne semble pas être un facteur important ni dans le fait de vouloir demeurer dans la région ni dans celui de projeter de la quitter. On voit, aussi, poindre une trialectique liant l'affection pour la communauté, la relation aux autres et l'engagement social, modèle que permettra de consolider les collectes subséquentes. L'homogénéité des représentations et des pratiques est toujours manifeste, mais les filles se montrent plus intéressées par la culture et l'instruction et les francophones, plus critiques de la francité que les anglophones. Plusieurs jeunes prévoient vivre ailleurs que dans le nord de l'Ontario. L'échantillon est alors composé de plus de 700 individus.

En l'année 2008, quatrième année du projet, les jeunes de la cohorte de la 9<sup>e</sup> année en 2005 auront, pour la plupart, obtenu leur diplôme du secondaire, ce qui nous amènera à nous intéresser spécifiquement au parcours des jeunes lors des études secondaires. On constate peu de changements de 2005 à 2008, sinon une indétermination plus marquée face à l'avenir et des variations plus importantes dans les projets de vie.

En 2009, un peu plus de 300 individus ont répondu au questionnaire. Cet échantillon étant clairement plus petit que celui de 2005, il importait d'en vérifier les caractéristiques pour assurer la comparabilité. L'échantillon est alors plus féminin, plus francophone, plus urbain et réussit un peu mieux à l'école, éléments dont il faut tenir compte dans l'interprétation des résultats. On décèle, dans l'échantillon de 2009, un phénomène nouveau chez les jeunes du Nord-Est, celui du dénigrement des études universitaires, dont le corollaire est une préférence pour les études collégiales. On y côtoie par ailleurs des francophones qui sont plus pessimistes que leurs homologues anglophones au sujet de la francophonie et des jeunes qui utilisent de plus en plus Internet pour des fins de communication. Les observations permettent de confirmer l'existence d'une trialectique dans laquelle sont interconnectés affection pour la communauté, relation aux autres et engagement social.

En 2011, un échantillon de 322 individus, dont la majorité est de sexe féminin, s'avère comparable à l'échantillon initial et permet de confirmer, outre une constante homogénéité des répondants, quelques modifications, dans le temps, pour ce qui est des aspirations et des représentations : le discours pro-collégial est encore plus prononcé, mais l'ouverture à la culture est plus grande, l'intérêt pour la politique plus marqué, les sentiments à l'endroit de la communauté plus positifs, les relations personnelles plus agréables et la perception de l'amour et de la famille plus optimiste.

2013 voit se réaliser la dernière étape de cette enquête longitudinale ; à l'aide des réseaux sociaux, auxquels nous faisons appel depuis 2009, nous obtenons la participation d'un peu plus de 260 jeunes qui, en 2005, habitaient la région de la CFNE. De nouveau, les fréquences relatives des variables qui permettent normalement de distinguer les individus sont comparables à celles de 2005. De nouveau, se manifestent un goût généralement modéré pour les activités et des représentations mitigées. De cette dernière collecte naît un rapport dont le mandat est double : porter un regard sur ce qui transparait des données les plus récentes ; tirer les conclusions qui se dégagent de l'observation des jeunes de la région de la CFNE dans le temps, laquelle révèle des variations importantes quant aux aspirations, de résidence notamment, et une incidence de l'affection pour la communauté. Il nous est donc apparu important, dans ce dernier rapport, de cibler les variables qui ont trait à la région de résidence en 2013 et de vérifier son lien avec les aspirations, les activités et les représentations. Le travail que voici doit permettre d'informer les décideurs du nord de l'Ontario, et, plus spécifiquement, ceux de la région de la CFNE. Afin, donc, de bien identifier ce qui appartient aux individus de la région desservie par la CFNE, toutes les analyses portant sur la région de résidence ont distingué entre la région de la CFNE et le Nord-Est autre que celui de la CFNE, distinction que l'on apporte pour une première fois cette année.

Le présent rapport compte six parties. Une première (2.) présente les caractéristiques qui permettent d'assurer la comparabilité des deux échantillons. Une deuxième partie (3.1.) porte sur les aspirations et la réalité quant au lieu de résidence : elle explore les mouvements des jeunes dans le temps. Partant du constat de la constance des aspirations de résidence cinq ans après les études entre 2005 et 2008, elle explore les aspirations quant à la résidence cinq ans après les études en 2008, puis en 2005, en lien avec la résidence de fait en 2013, puis elle étudie le rapport entre là où l'on habite effectivement en 2013 et en 2005 respectivement et là où l'on souhaiterait habiter. Une troisième partie (3.2) se consacre à l'explication de ce qui fait que les jeunes souhaitent ou ne souhaitent pas habiter l'une des quatre régions de comparaison. Elle présente des analyses qui impliquent cinq facteurs (3.2.1. à 3.2.5.) en vérifiant chaque fois leur capacité explicative quant à la région de résidence : le statut relativement à l'occupation et à la profession, le lieu des études en 2011, la langue maternelle, le statut matrimonial et la santé. S'ensuit un autre registre (3.2.6.) d'analyses quant au lieu où l'on s'établit, celui-ci ayant pour objet les appréciations, les représentations et les activités, en 2005 et en 2013 respectivement. Un dernier registre d'analyses (3.2.7.) vient clore cette partie : des régressions multiples sont alors effectuées qui permettent d'explorer plus en profondeur les appréciations, les représentations et les activités qui, à l'étape précédente, ont permis de répartir les individus selon les régions, lesquelles sont regroupées en quatre catégories. Chaque variable, dans chaque catégorie, fait l'objet d'une analyse par laquelle on cherche à expliquer les causes de son expression. On pourrait dire qu'il s'agit là d'un travail sur les causes des causes. Une quatrième partie (3.2.7.6.) propose une synthèse des analyses. Une conclusion (4.) constitue la cinquième partie de ce rapport. Une sixième (5.), et dernière, partie offre un bilan des neuf années du projet.



## 2. L'échantillon dans le temps

En 2005, l'échantillon comptait 1 783 individus (voir Annexe 3, Tableau 1). En 2013, il n'en comportait plus que 263. La diminution est de 85,2 %. Une telle réduction des effectifs est, bien sûr, importante. Mais elle n'est pas inhabituelle dans ce type d'enquête, et pour quatre raisons, souvent interreliées. La première est que, au point de départ, les élèves ont répondu dans des salles de classes – il s'agissait alors, pour ainsi dire, d'un échantillon captif – ; par après, au fur et à mesure que les jeunes terminaient leurs études secondaires, il n'était plus possible de les repérer en salle de classe, dans les écoles du Nord-Est de l'Ontario ; ils ne participaient plus à l'étude que selon leur bon vouloir. La seconde est que plusieurs jeunes ne se sentent pas liés aux finalités de la recherche ou qu'ils s'en désintéressent avec les années, malgré les incitatifs auxquels nous recourons. La troisième est que le temps a pour corollaire la mobilité et que nous perdons la trace d'un nombre croissant de jeunes, nonobstant les moyens que nous mettons en place pour atténuer les effets de ce phénomène prévisible. La quatrième est que, pour joindre des individus, il faut obtenir des informations personnelles et que les parents et les amis dont nous avons les coordonnées – fournies par les participants eux-mêmes – ne sont pas toujours disposés à nous les livrer<sup>1</sup>.

Avant d'entreprendre les analyses en fonction des années, il importe de se demander si la nature de l'échantillon de 2013 autorise la comparaison. Il en sera ainsi si les fréquences relatives pour la dernière année se rapprochent de celles de l'année initiale de l'enquête. Pour le vérifier, il est sage de se tourner vers des variables qui permettent habituellement de bien caractériser les ensembles. Nous pensons, entre autres, au sexe, à la langue maternelle ou à l'ethnie, au lieu de résidence, à l'instruction et au niveau professionnel des parents. Compte tenu que, au point de départ, l'enquête reposait sur deux cohortes, il est souhaitable aussi d'examiner les distributions pour chacune d'elles.

Si l'on prend en considération le sexe, on note que, en 2005, l'échantillon comportait 48,3 % de filles (voir Annexe 3, Tableau 2). En 2013, la part féminine de l'échantillon est de 63,5 %. Elle est donc majorée de 15,2 %.

Si l'on se tourne vers la langue maternelle, on observe que la proportion des individus de langue maternelle française s'est accrue de 15,1 %, passant de 22,0 % en 2005 à 37,1 % en 2013 (voir Annexe 3, Tableau 3). Cette augmentation au cours des années correspond à un détachement du contingent de langue anglaise, lequel se réduit de 42,3 % à 28,2 %. L'ensemble bilingue, lui, demeure plutôt stable.

Si l'on examine le groupe auquel ils s'identifient (voir Annexe 3, Tableau 4), en 2005, 35,8 % d'entre eux s'estimaient, dans une question aux réponses fermées, francophones ; en 2013, ils étaient 52,0 % à le faire alors que ces chiffres, pour les anglophones, se réduisaient de 52,9 % à 43,9 %. Sur la même période, par ailleurs, l'ensemble amérindien, de très faible qu'il était en 2005, soit 6,9 %, se contracte en 2013 à 1,6 %.

---

<sup>1</sup> Résultats obtenus en 2013, texte tiré du *Rapport – 7<sup>e</sup> année*, p. 4.

Si l'on se penche sur le lieu de résidence et qu'on s'intéresse à la taille de la communauté, on ne constate de différence sensible, de 2005 à 2013, ni pour Timmins (22,5 % et 20,2 %), ni pour les localités qui comptent entre 1 000 et 4 999 habitants (14,7 % et 12,2 %) (voir Annexe 3, Tableau 5). Il faut toutefois relever une diminution de 9,3 % pour les milieux de moins de 1 000 habitants et une augmentation de 14,1 % pour les municipalités dans lesquelles on dénombre entre 5 000 et 10 999 citoyens.

Si l'on s'attarde maintenant au statut socio-économique de la famille d'origine, on remarque que les proportions sont très semblables chez les mères et chez les pères, aussi bien pour l'instruction que pour le niveau professionnel entre 2005 et 2013. Par exemple, en 2005, 37,5 % des mères détiennent un diplôme d'études collégiales pour 41,1 % en 2013 ; chez les pères, ces statistiques sont de 31,8 % et 31,5 % (voir Annexe 3, Tableau 6). Pareillement, en 2005, pour 19,3 % des mères, la profession est de niveau moyen ; en 2013, elle est de ce niveau pour 21,1 % d'entre elles ; les pères se répartissent à 9,3 % et 11,0 %, entre les deux années, à l'intérieur de ce même niveau professionnel (voir Annexe 3, Tableau 7).

Si l'on s'intéresse aux cohortes (voir Annexe 3, Tableau 8), on remarque qu'il y avait, en 2005, dans celle de 9<sup>e</sup>, 55,8 % des élèves. En 2013, ce pourcentage est de 48,7 %.

Ces comparaisons indiquent qu'il y a, de 2005 à 2013, un peu plus de filles, un peu plus de francophones, un peu moins d'Amérindiens, un peu moins d'individus de la cohorte de 9<sup>e</sup> année, un peu moins de gens des milieux les moins peuplés en même temps qu'un peu plus de participants issus de communautés de taille moyenne. Elles montrent que le statut de la famille d'origine est très semblable. On ne peut pas avancer que les variations dans le temps relèvent d'un problème de classe sociale dans le sens où les personnes qui auraient persisté dans leur collaboration seraient celles qui sont issues des familles les plus aisées. Pour ce qui est du sexe, la différence relative s'explique bien simplement par la plus grande participation des individus de sexe féminin, usuelle au demeurant, dans les enquêtes. Elle n'est pas autrement inquiétante sur une période de neuf années. La baisse modérée de la participation des anglophones devra être prise en considération dans l'interprétation des résultats de même que devront l'être celle des individus de sexe masculin et celle des personnes qui étaient en 9<sup>e</sup> année au point de départ. De la même façon, les mouvements relatifs à la taille de la communauté devront faire l'objet d'une certaine attention. Et tout en sachant que l'on ne peut tirer de conclusions sur la population en fonction de ces distributions échantillonnelles – ce qui n'est pas, d'ailleurs, l'objectif du travail – on notera que les comparaisons sur les moyennes relativisent toujours les chiffres et que font de même les proportions qui sont calculées à l'intérieur de chacun des ensembles. L'échantillon amérindien était très faible dès la première année de l'enquête ; en 2013, il est presque nul ; il n'est donc pas permis de tirer quelque conclusion que ce soit à son endroit s'il s'agit d'une comparaison dans le temps à l'échelle de toute la collecte de données.

### 3. Aspirations et réalité quant au lieu de résidence

Le but de cette étude étant de mieux comprendre le parcours de vie des jeunes pour ainsi tenter de réduire la disparition des jeunes de la région géographique desservie par la CFNE, il apparaissait incontournable d'accorder dans ce dernier rapport de cette étude longitudinale une place centrale à l'analyse du lieu de résidence. Dans un premier temps, nous présentons des résultats qui permettent de répondre aux questions suivantes. Où résident actuellement ces jeunes ? Combien de jeunes ont exprimé vouloir s'établir dans la région de la CFNE et qui, en 2013, habitent cette région ? Combien de jeunes aspiraient quitter leur région d'origine, mais qui aujourd'hui demeurent dans cette même région ? Dans un deuxième temps, nous avons effectué des analyses pour vérifier si nous pouvions observer des caractéristiques spécifiques aux jeunes qui habitent aujourd'hui l'une des quatre régions retenues pour ces analyses. Nous avons ainsi testé si l'occupation et la profession, le lieu où l'on a effectué ses études, la langue maternelle, l'état matrimonial et la santé pouvaient expliquer le lieu de résidence des jeunes en 2013.

#### 3.1 Les mouvements dans le temps

Dans le rapport de 2008, nous nous sommes penchés sur le lieu de résidence. Nous nous sommes alors attardés sur la cohorte de 9<sup>e</sup> année à deux moments, soit au début des études secondaires (2005) et à la fin de ces études (2008). Nous avons observé que, en 2008, 58,9 % des élèves prévoyaient s'installer dans le nord de l'Ontario et que, parmi eux, 24,4 % n'avaient pas eu ce projet en 2005. Dans le rapport de 2011, à partir de ce résultat, nous avons voulu savoir comment se développaient ces perspectives dans le temps. Nous avons alors constaté, en comparant les projets de 2008 à ceux de 2011, que les jeunes envisageaient d'habiter le Nord à 78,0 %. Tentant d'établir une correspondance entre les perspectives et le fait, nous avons comparé les desseins de 2005 au lieu de résidence en 2011 pour les deux cohortes, soit celle de 9<sup>e</sup> et celle de 12<sup>e</sup> années. L'analyse a montré que 67,1 % des jeunes habitent le Nord nonobstant que 31,3 % d'entre eux ne prévoyaient pas qu'il en serait ainsi. Nous sommes maintenant en mesure de pénétrer plus à fond dans ce questionnaire relatif au lieu de résidence. D'abord parce que nous disposons de données qui ont été obtenues deux années plus tard, soit à un moment où la cohorte de 9<sup>e</sup> année pourrait avoir terminé, en 2012, quatre années d'études postsecondaires. En 2013, donc, il est fort probable qu'un individu qui ait participé à la recherche en 2005 soit sur le marché du travail et l'ait été depuis quelques années si l'on prend en considération notamment le fait qu'un élève qui était en 12<sup>e</sup> année en 2005 aurait pu avoir terminé quatre années d'études postsecondaires en 2009. Ensuite, parce que, dans les analyses antérieures, nos préoccupations d'ordre résidentiel ont eu principalement trait à un ensemble dichotomisé entre le nord de l'Ontario et un ailleurs. Nous avons donc ainsi inséré dans un même ensemble la région couverte par la Commission de formation du Nord-Est (CFNE) et des lieux comme Sudbury et North Bay. Il nous semble nécessaire, au terme de ces collectes de données, de subdiviser en quatre régions les milieux dans lesquels habitent ou espèrent habiter les jeunes : le Nord-Est (territoire desservi par la CFNE<sup>2</sup>, milieu d'origine des jeunes qui ont participé à cette étude), le Nord-Est autre, ailleurs en Ontario et ailleurs qu'en Ontario. Enfin, parce que nous croyons nécessaire d'associer les aspirations en matière de lieu d'habitation et les faits eux-mêmes à diverses variables comme celles qui se rapportent au travail et aux attitudes.

---

<sup>2</sup> La région de la CFNE opère sur approximativement 160 000 kilomètres carrés. Les principales villes sur ce territoire sont : Timmins, Cochrane, Hearst, Iroquois Falls, Kapuskasing, Kirkland Lake et Timiskaming Shores.

### 3.1.1. Aspiration en 2005 et en 2008 pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année

Il nous semble devoir, à la lumière de notre nouveau découpage géographique, retourner sur les résultats antérieurs. Nous pouvons commencer en prenant la cohorte de 9<sup>e</sup> année pour examiner comment elle évolue à travers les années. Une question a été posée de façon récurrente : « cinq ans après avoir terminé tes études, dans quelle ville crois-tu que tu habiteras ? » Si l'on compare les réponses pour cette cohorte entre le début et la fin des études secondaires, on confirme que la région de la CFNE a effectivement une force d'attraction : le tableau 9 (Annexe 3) montre que 57,5 % des jeunes qui voulaient habiter la région de la CFNE quand ils étaient en 9<sup>e</sup> année veulent encore le faire quand ils sont en 12<sup>e</sup> année ; que 34,4 % de ceux qui se voyaient dans le Nord-Est, mais non pas dans la région de la CFNE, préfèrent maintenant la région de la CFNE ; que 28,0 % des élèves qui se projetaient ailleurs en Ontario et 34,1 % de ceux qui se voyaient ailleurs qu'en Ontario privilégient maintenant la région de la CFNE. En fait, pour toutes les intersections, c'est celle de la CFNE, en 2005 et en 2008, qui présente la plus grande proportion dans l'ensemble, mais surtout la plus grande proportion de non-variation. S'il est vrai qu'un élève peut communément, quand il provient de la région couverte par la CFNE, s'imaginer ailleurs que dans son milieu d'origine, il n'est pas moins vrai que la majorité des jeunes de l'échantillon est interpellée par son milieu.

### 3.1.2. Aspiration en 2008 et résidence de fait en 2013 pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année

On peut suivre cette même cohorte et se demander s'il y a un lien entre les projections de 2008 et le lieu de résidence en 2013 (voir Tableau I). Les chiffres montrent, cette fois, que la région de la CFNE, en 2013, est un lieu de résidence prisé par bon nombre d'individus, quelles qu'aient été leurs projections en 2008. En effet, 68,8 % des finissants voulaient habiter le Nord-Est en 2008 et l'habitent effectivement en 2013, 55,6 % de ceux qui voulaient habiter dans le Nord-Est, mais non pas dans la région de la CFNE, ont leur logis dans cette région, et ce sont 42,9 % de ceux qui souhaitaient être ailleurs en Ontario et 70,0 % de ceux qui voulaient être ailleurs qu'en Ontario qui résident dans la région de la CFNE.

Tableau I Projection, en 2008, du lieu où on habitera cinq ans après avoir terminé ses études et lieu de résidence en 2013 pour la cohorte de 9 <sup>e</sup> année				
Lieu de résidence en 2013	Projection en 2008			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	68,8	55,6	42,9	70,0
Nord-Est autre	9,4	22,2	14,3	0,0
Ailleurs en Ontario	9,4	0,0	35,7	10,0
Ailleurs qu'en Ontario	12,5	22,2	7,1	20,0
%	100,0	100,0	100,0	100,0
N	32	9	28	10

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

### 3.1.3. Aspiration en 2008 et en 2013 pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année

Ces chiffres varient quelque peu si, plutôt que se référer au lieu de résidence, on se tourne vers le lieu où l'on souhaiterait résider (voir Annexe 3, Tableau 10). On découvre alors que ce sont 79,3 % des personnes qui voulaient vivre dans la région de la CFNE en 2008 qui le veulent encore en 2013. Si l'on peut considérer que cette constance des aspirations traduit une certaine affection pour la région de la CFNE, on ne peut toutefois négliger une tendance semblable chez ceux qui, en 2008, se projetaient ailleurs en Ontario ou ailleurs qu'en Ontario : en 2013, 57,5 % des jeunes qui souhaitaient vivre ailleurs en Ontario entretiennent toujours cet espoir tandis que 60,0 % de ceux qui étaient interpellés par l'exil le sont toujours.

Certes, en 2013, l'échantillon est petit. Et, en tant que tel, il invite immédiatement à la prudence. Mais, compte tenu des statistiques que nous avons présentées au point de départ de l'étude et si, par ailleurs, on prend en considération que seulement 49,6 % des personnes qui participent à l'étude en 2013 habitent la région de la CFNE, on ne peut s'empêcher d'accorder quelque crédibilité à ces résultats.

### 3.1.4. Aspiration en 2005 et résidence de fait en 2013 pour les deux cohortes

Suivant la logique des rapports antérieurs, on peut s'interroger sur la correspondance entre la projection du lieu de résidence cinq ans après les études en 2005 et le lieu d'habitation en 2013, cette fois, en prenant en considération les quatre régions. Les proportions rappellent l'attrait relatif de la région de la CFNE : 61,9 % des élèves des deux cohortes réunies qui voulaient habiter dans la région de la CFNE en 2005 ont effectivement élu domicile dans cette région (voir Annexe 3, Tableau 11). Il y a eu des mouvements vers la région de la CFNE pour 50,0 % de ceux qui auraient voulu vivre dans un Nord-Est autre que celui de la CFNE, pour 39,4 % de ceux qui s'imaginaient ailleurs en Ontario et pour 43,9 % de ceux qui se projetaient dans des contrées encore plus éloignées.

Le panorama reste semblable si l'on subdivise ces chiffres selon qu'il s'agit de la cohorte de 9<sup>e</sup> année (voir Annexe 3, Tableau 12) ou de celle de 12<sup>e</sup> année (voir Annexe 3, Tableau 13). Le pourcentage est toujours d'au moins 60,0 % à l'intersection de la région de la CFNE pour la projection de 2005 et la résidence de 2013. Cependant, il faut noter que, pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année, celle, donc, qui a terminé ses études secondaires plus tôt et qui, donc, a le plus vécu au-delà de ses études, les pourcentages diminuent de façon importante pour le lieu de résidence de la région de la CFNE. Si l'on compare ce lieu de résidence à la projection de 2005 pour un Nord-Est autre, il est de 70,0 % pour la cohorte de 9<sup>e</sup> et de 35,7 % pour la cohorte de 12<sup>e</sup>. Si l'on fait la même chose pour les projets d'un ailleurs en Ontario, la proportion se rétrécit de 51,6 % à 30,0 %. Si l'on fait encore la même chose, mais cette fois pour un ailleurs qu'en Ontario, la proportion baisse de 50,0 % à 36,8 %. On est ainsi amené à conclure que le temps draine des individus à l'extérieur de la région de la CFNE.

### 3.1.5. Aspiration en 2005 et résidence de choix en 2013 pour les deux cohortes

La question se pose de savoir si l'on peut relativiser ces chiffres à la lumière du lieu de résidence de choix en 2013, c'est-à-dire du lieu où l'on souhaiterait habiter en 2013 plutôt que de celui où l'on réside. Pour les deux cohortes, les chiffres sont sensiblement les mêmes (voir Annexe 3, Tableau 14). Le pourcentage est en fait identique dans la colonne de la région de la CFNE pour ce qui est de la région de la CFNE comme lieu de résidence de choix en 2013 à ce qu'il est pour le lieu de résidence lui-même (voir Annexe 3, Tableau 11) : 61,9 %. Dans les autres colonnes, toujours pour la rangée de la région de la CFNE, le lieu de résidence de choix est un peu inférieur à celui du lieu de résidence de fait : dans la colonne du Nord-Est autre, il diminue de 50,0 % à 35,0 % ; dans celle dénommée ailleurs en Ontario, de 39,4 % à 32,2 % ; dans la dernière colonne, il passe de 43,9 % à 40,5 %.

Pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année, à l'intersection de la colonne de la région de la CFNE et de la rangée de la région de la CFNE, le pourcentage est de 73,1 % pour le lieu de résidence de choix (voir Annexe 3, Tableau 15). Il est de 64,3 % pour le lieu de résidence de fait (voir Annexe 3, Tableau 12). Toujours en comparant la rangée de la région de la CFNE pour la résidence de choix et la résidence de fait, on note que s'abaissent les pourcentages, aussi bien dans la colonne du Nord-Est autre (de 70,0 % à 33,3 %), que dans celle de l'ailleurs en Ontario (de 51,6 % à 32,1 %) et que dans celle de l'ailleurs qu'en Ontario (de 50,0 % à 45,5 %). Il semble ainsi que, pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année, si la projection en 2005 du lieu de résidence comme étant la région de la CFNE s'accroît quelque peu de la statistique de fait à la statistique de choix, la préférence, elle, diminue pour les autres cas de figure. Quelques individus qui habitent dans la région de la CFNE en 2013 et qui auraient voulu être ailleurs en 2005 continuent de vouloir effectivement ne pas élire leur domicile dans la région de la CFNE.

Dans le cas de la cohorte de 12<sup>e</sup> année, les observations ne sont pas tout à fait les mêmes. On a 60,0 % des individus qui, en 2005, voulaient habiter dans la région de la CFNE et qui y résident effectivement en 2013 (voir Annexe 3, Tableau 13) ; ce chiffre diminue à 51,7 % s'il s'agit de la résidence de choix (voir Annexe 3 Tableau 16). Dans les autres colonnes, sur la même rangée, en comparant le fait et le choix, les chiffres sont sensiblement les mêmes : 35,7 % pour le fait et 36,4 % pour le choix dans la colonne du Nord-Est autre, 30,0 % et 32,3 % dans celle de l'ailleurs en Ontario, 36,8 % et 33,3 % dans celle de l'ailleurs qu'en Ontario.

Ainsi, si la préférence est plus importante que le fait pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année quand le pourcentage renvoie à la projection de 2005 de vivre dans la région de la CFNE dans son lien avec la situation de 2013 quand elle se rapporte à nouveau à la région de la CFNE, cette même préférence l'est moins pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année. Il semble donc que le temps soit responsable d'une légère réduction de l'appel pour la région couverte par la CFNE.

### 3.1.6. Résidence de choix et résidence de fait en 2013 pour les deux cohortes

La plupart des personnes qui ont participé à la recherche au point de départ sont, théoriquement, installées dans la vie en 2013 ou, en tout cas, sont en voie d'assurer cette installation. On peut alors se demander, pour ce qui est du lieu de résidence, si elles sont contentes de leur situation, tout en conservant à l'esprit la division en quatre régions que nous avons introduite dès le départ. L'analyse montre effectivement une tendance vers le contentement ; c'est ce que révèle le tableau II dans lequel les chiffres sont ceux des deux cohortes. En effet, si on lit une diagonale dans ce tableau, qui va de la case supérieure à gauche à la case inférieure à droite, on note des proportions élevées d'individus qui apparaissent satisfaits de leur sort : 63,2 % de ceux qui habitent dans la région de la CFNE veulent y être ; 43,5 % de ceux qui ont leur logis dans le Nord-Est autre sont là où ils veulent être ; il en va de même pour 55,4 % de ceux qui vivent ailleurs en Ontario et pour 61,5 % de ceux qui vivent ailleurs qu'en Ontario. En effectuant la même analyse, mais cette fois en la centrant sur chacune des deux cohortes, les résultats seraient tout à fait semblables (voir Tableaux III et IV).

<b>Tableau II</b>				
<b>Lieu de résidence de choix en 2013 selon le lieu de résidence en 2013 pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années</b>				
<b>Lieu de choix en 2013</b>	<b>Lieu de résidence en 2013</b>			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	63,2	21,7	23,1	23,1
Nord-Est autre	8,8	43,5	0,0	0,0
Ailleurs en Ontario	18,4	30,4	55,4	15,4
Ailleurs qu'en Ontario	9,6	4,3	21,5	61,5
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	114	11	65	26
Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.				

<b>Tableau III</b>				
<b>Lieu de résidence de choix en 2013 selon le lieu de résidence en 2013 pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année</b>				
<b>Lieu de choix en 2013</b>	<b>Lieu de résidence en 2013</b>			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	61,5	33,3	24,1	31,3
Nord-Est autre	12,3	41,7	0,0	0,0
Ailleurs en Ontario	15,4	25,0	62,1	6,3
Ailleurs qu'en Ontario	10,8	0,0	13,8	62,5
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	65	12	29	16
Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.				

**Tableau IV**  
**Lieu de résidence de choix en 2013 selon le lieu de résidence en 2013**  
**pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année**

Lieu de choix en 2013	Lieu de résidence en 2013			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	65,3	9,1	22,2	10,0
Nord-Est autre	4,1	45,5	0,0	0,0
Ailleurs en Ontario	22,4	36,4	50,0	30,0
Ailleurs qu'en Ontario	8,2	9,1	27,8	60,0
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	49	11	36	10

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

### 3.1.7. Résidence de fait en 2005 et en 2013 pour les deux cohortes

Pour terminer cette analyse descriptive, il nous semble opportun de comparer les lieux de résidence en 2005 et en 2013. Le tableau V révèle que seulement 49,4 % des individus qui habitaient la région de la CFNE en 2005 l'habitent encore en 2013. Il faut toutefois ajouter 10,6 % des individus de l'échantillon qui, eux, continuent d'habiter dans le Nord-Est de l'Ontario quoique ailleurs que dans la région de la CFNE. Les autres se répartissent de telle manière que 28,1 % d'entre eux restent en Ontario et 11,8 % vivent sous d'autres cieux. En faisant porter l'analyse séparément sur chacune des cohortes, on confirmerait ces résultats (voir Tableaux VI et VII) cependant qu'on devrait souligner un effet du temps comme agent d'éloignement de la région de la CFNE.

**Tableau V**  
**Lieu de résidence en 2005 et en 2013**  
**pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années**  
**(n = 263)**

%	2005	à	2013
49,4	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE	à	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE
10,6		à	une municipalité qui est située ailleurs dans le Nord-Est de l'Ontario
28,1		à	une municipalité qui est située ailleurs en Ontario
11,8		à	une municipalité qui est située ailleurs qu'en Ontario

**Tableau VI**  
**Lieu de résidence en 2005 et en 2013**  
**pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année**  
**(n = 130)**

<b>%</b>	<b>2005</b>	<b>à</b>	<b>2013</b>
53,8	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE	à	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE
9,2		à	une municipalité qui est située ailleurs dans le Nord-Est de l'Ontario
24,6		à	une municipalité qui est située ailleurs en Ontario
12,3		à	une municipalité qui est située ailleurs qu'en Ontario

**Tableau VII**  
**Lieu de résidence en 2005 et en 2013**  
**pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année**  
**(n = 133)**

<b>%</b>	<b>2005</b>	<b>à</b>	<b>2013</b>
45,1	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE	à	une municipalité qui est située dans le nord de l'Ontario - CFNE
12,5		à	une municipalité qui est située ailleurs dans le Nord-Est de l'Ontario
31,6		à	une municipalité qui est située ailleurs en Ontario
11,3		à	une municipalité qui est située ailleurs qu'en Ontario



## 3.2. En quête d'une explication

Maintenant que l'on possède l'information sur les mouvements dans le temps des lieux de résidence et sur les aspirations des lieux de résidence, et ce, selon la cohorte, il nous est apparu important de vérifier si certains facteurs sont déterminants du fait que les jeunes habitent ou souhaitent habiter dans l'une des quatre régions de comparaison soit : la région de la CFNE, le Nord-Est ailleurs, ailleurs en Ontario, ailleurs qu'en Ontario. Nous avons choisi de retenir cinq facteurs qui pourraient théoriquement affecter le lieu de résidence des jeunes : l'occupation et la profession ; la langue maternelle ; l'état matrimonial ; le lieu des études ; et la santé. La question est la suivante : est-ce que vivre dans une région en particulier serait en partie déterminé par le type d'emploi, par la classe sociale, par la langue maternelle, par le lieu où l'on a effectué ses études ou par la condition de la santé ?

### 3.2.1. Occupation / profession et lieu de résidence

Dans une première analyse, nous avons cherché à vérifier s'il existe des différences entre les individus qui s'activent dans un emploi à temps plein ou dans des études et ceux qui ont des emplois à temps partiels, qui sont chômeurs ou sans-emplois, supposant que la région où l'on habite pourrait être déterminée par ce facteur. Par exemple, on pourrait penser que les chômeurs et les sans-emplois seraient davantage présents dans la région d'origine et que ceux qui ont des emplois à plein temps ou qui font des études postsecondaires seraient davantage dans les régions autres que celle de la CFNE. Le discours que l'on entend est souvent celui qu'il n'y a pas d'emplois pour les jeunes dans la région, ce qui suppose que les jeunes établis ailleurs ont, eux, des emplois. À la question « quel est votre statut relativement au travail ou à l'instruction ? » (voir à l'annexe 1 la question 7 du questionnaire), nous avons regroupé les valeurs en deux groupes : un qui inclut les gens qui travaillent à temps plein et tous ceux qui sont aux études, et l'autre, les travailleurs à temps partiel, les chômeurs et les « sans occupation ». Or, les résultats de ces analyses révèlent le non-effet du statut de l'emploi et des études selon les régions<sup>3</sup>, c'est-à-dire que des chômeurs, des sans-emplois, des travailleurs à temps plein et des gens aux études sont présents semblablement dans chacune des régions.

Pour continuer à examiner le lien entre la profession et la région de résidence, nous nous sommes posé les questions suivantes. Est-ce que le niveau professionnel diffère selon la région ? Est-ce qu'il y a davantage de gens de niveau professionnel inférieur dans la région de la CFNE ? Il faut rappeler que, pour obtenir le niveau professionnel, les individus sont classés selon une formule tenant compte du niveau d'études atteint, de la profession et du revenu moyen associé à cette profession. Une analyse de variance univariée démontre que, quelle que soit la région de résidence, on ne peut attribuer le lieu de résidence à un niveau professionnel (voir Tableau VIII). On trouve des individus de tous les niveaux dans chacune des régions de résidence. Nous avons aussi ajouté à cette analyse la variable sexe, qui, encore une fois, ne permet pas d'associer ces caractéristiques à une région. Par cette analyse, on tire de l'erreur le mythe que plus d'individus des niveaux inférieurs vivent dans le nord de l'Ontario et que, pour passer à des niveaux plus élevés, l'on doit quitter la région.

---

<sup>3</sup>  $\chi^2_{(3)} = 1,21 ; p = 0,75$

**Tableau VIII**  
**Niveau professionnel selon la région et le sexe**

		Femme	Homme
Région de la CFNE	1 – Inférieur	41,1	26,9
	2 – Moyen-inférieur	12,5	38,5
	3 – Moyen	21,4	23,1
	4 – Moyen-supérieur	23,2	7,7
	5 – Supérieur	1,8	3,8
Nord-Est ailleurs	1 – Inférieur	50,0	28,6
	2 – Moyen-inférieur	8,3	28,6
	3 – Moyen	25,0	14,3
	4 – Moyen-supérieur	16,7	14,3
	5 – Supérieur	0,0	14,3
Ailleurs en Ontario	1 – Inférieur	40,0	27,3
	2 – Moyen-inférieur	20,0	22,7
	3 – Moyen	26,7	18,2
	4 – Moyen-supérieur	13,3	27,3
	5 – Supérieur	0,0	4,5
Ailleurs qu'en Ontario	1 – Inférieur	33,3	60,0
	2 – Moyen-inférieur	8,3	40,0
	3 – Moyen	25,0	0,0
	4 – Moyen-supérieur	33,3	0,0
	5 – Supérieur	0,0	0,0
Sexe : $F_{(1; 162)} = 0,11$ ; $p = 0,74$ Région de résidence : $F_{(3; 162)} = 0,35$ ; $p = 0,79$ Sexe *région de résidence : $F_{(3; 162)} = 1,95$ ; $p = 0,12$			

Après avoir montré que le niveau professionnel n'est pas un déterminant du lieu de résidence, nous nous sommes demandé si les jeunes qui quittaient la région le faisaient pour travailler dans un domaine spécifique. Dans le questionnaire de cette année, nous demandions aux répondants d'indiquer quel emploi ils occupaient. Les emplois ont été codifiés selon les dix grandes catégories des professions de la Classification nationale des professions pour statistiques 2001 (Statistique Canada). Le tableau IX révèle dans quel type d'emploi travaillent les répondants par région de résidence et selon le sexe.

**Tableau IX**  
**Catégorisation des emplois selon la région et le sexe**

Région	Catégorie d'emploi	Sexe		Total
		Femme	Homme	
Région de la CFNE	A – Gestion	1,8	0,0	1,2
	B - Affaires, finances et administration	14,3	7,7	12,2
	C – Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	7,1	15,4	9,8
	D- Secteur de la santé	14,3	3,8	11,0
	E – Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	26,8	11,5	22,0
	F – Arts, cultures, sports et loisirs	5,4	0,0	3,7
	G – Ventes et Services	26,8	11,5	22,0
	H – Métiers, transport et machinerie	1,8	26,9	9,8
	I – Professions propres au secteur primaire	0,0	15,4	4,9
	J – Transformation et fabrication	1,8	7,7	3,7
Nord-Est ailleurs	A – Gestion	8,3		5,3
	B - Affaires, finances et administration	0,0	14,3	5,3
	C – Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	0,0	14,3	5,3
	D- Secteur de la santé	16,7	0,0	10,5
	E – Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	33,3	28,6	31,6
	F – Arts, cultures, sports et loisirs	0,0	0,0	0,0
	G – Ventes et Services	33,3	14,4	26,3
	H – Métiers, transport et machinerie	0,0	28,6	10,5
	I – Professions propres au secteur primaire	8,3	0,0	5,3
	J – Transformation et fabrication			0,0
Ailleurs en Ontario	A – Gestion	10,0	13,6	11,5
	B - Affaires, finances et administration	20,0	4,5	13,5
	C – Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	10,0	18,2	13,5
	D- Secteur de la santé	16,7	4,5	11,5
	E – Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	13,3	22,7	17,3
	F – Arts, cultures, sports et loisirs	0,0	4,5	1,9
	G – Ventes et Services	30,0	13,6	23,1
	H – Métiers, transport et machinerie	0,0	4,5	1,9
	I – Professions propres au secteur primaire	0,0	4,5	1,9
	J – Transformation et fabrication	0,0	9,1	3,8
Ailleurs qu'en Ontario	A – Gestion	0,0	12,5	5,0
	B - Affaires, finances et administration	16,7	0,0	11,6
	C – Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	0,0	37,5	11,0
	D- Secteur de la santé	8,3	0,0	10,4
	E – Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	41,7	12,5	22,5
	F – Arts, cultures, sports et loisirs	0,0	0,0	2,3
	G – Ventes et Services	25,0	0,0	22,5
	H – Métiers, transport et machinerie	8,3	25,0	8,1
	I – Professions propres au secteur primaire	0,0	0,0	3,5
	J – Transformation et fabrication	0,0	0,0	2,9

Ce tableau confirme à nouveau le peu de distinction selon le type d'emploi entre les régions de résidence des jeunes en 2013. Dans chacune des régions, les jeunes employés travaillent dans les divers secteurs d'emploi. Par exemple, l'on trouve des proportions relativement semblables de femmes qui travaillent dans la vente et les services dans chacune des régions. Il en va de même pour les hommes dans le secteur « métiers, transport et machinerie ». Il est aussi important de souligner que la région de résidence n'abolit pas le phénomène des emplois sexués. La plupart des secteurs sont clairement dominés par un sexe, les femmes en santé, en enseignement et dans la vente et les services et les hommes, dans les sciences naturelles, les métiers et les professions propres au secteur primaire. Il importe aussi de mentionner qu'il faut être prudent avec ces pourcentages puisque la subdivision en cases réduit considérablement le nombre de cas dans chacune de ces cases.

### **3.2.2. Lieu des études et lieu de résidence**

À l'année 5 de la recherche, nous nous sommes intéressés à la correspondance entre le lieu où l'on étudie et le lieu où l'on souhaitait habiter. Les résultats indiquaient une corrélation significative entre ces deux variables. Le choix de l'institution d'études serait en partie déterminant de l'endroit où l'on désire s'établir plus tard dans la vie. Cette année, nous avons voulu pousser les analyses. Dans un premier temps, nous avons vérifié s'il y avait un lien entre le lieu de résidence en 2013 et l'endroit où l'on a effectué ses études (voir Annexe 3, Tableau 17) et, dans un deuxième temps, la correspondance entre la ville où l'on souhaiterait habiter et cette même variable de la ville des études (voir Annexe 3, Tableau 18).

Un premier constat est que la très grande majorité (82,6 %) des jeunes qui a étudié dans des institutions situées dans la région desservie par la CFNE demeure présentement dans cette même région. On observe aussi un retour important des jeunes qui ont étudié dans les villes autres dans le Nord-Est (69,0 %) et, dans une moindre mesure, des régions ailleurs en Ontario (30,2 %) et ailleurs qu'en Ontario (27,3 %). Il est important de noter que la ville dans laquelle on a effectué ses études devient la ville de résidence pour 27,6 % dans le Nord-Est autre, 54,0 % ailleurs en Ontario et 45,5 % ailleurs qu'en Ontario. Étudier dans sa région d'origine a assurément pour effet de garder les jeunes dans la région. Ceux qui étudient dans des institutions du le Nord-Est autre (Sudbury, North Bay...) retournent davantage dans leur région d'origine pour y résider. Plus on s'éloigne de son milieu pour faire des études, moins les jeunes font un retour dans la région de provenance.

Si l'on compare les résultats de la région de résidence aux résultats de la région de choix en lien avec le lieu des études postsecondaires en 2011, on note, même lorsque l'on effectue ses études dans sa région, une certaine attraction chez plusieurs pour une autre région. Dans le cas de la région de la CFNE, le pourcentage passe de 82,6 % en ce qui a trait au lieu de résidence à 63,6 % pour ce qui est de cette région comme choix, une différence de 19 points. Pour ceux qui ont étudié dans le Nord-Est autre et qui résident dans la région de la CFNE, l'écart est aussi de 19 points. Pour les régions ailleurs en Ontario et ailleurs qu'en Ontario, la différence entre le lieu de résidence et la région où l'on souhaiterait habiter selon le lieu des études secondaires subit moins de variations.

### **3.2.3. Langue maternelle et lieu de résidence**

Dans le croisement des variables région de résidence et langue maternelle, on observe que le fait de demeurer ou de quitter la région d'origine n'est pas lié à une langue en particulier. Indépendamment de la langue maternelle, les jeunes demeureront ou quitteront la région. Ces résultats montrent que près de la moitié des trois groupes linguistiques vivent dans la région de la CFNE. Lorsque l'on met en lien la région de choix et la langue maternelle, le test indique que les différences entre les groupes linguistiques relèvent aussi du hasard. La langue maternelle n'annonce ni la région de résidence ni la région que souhaiteraient habiter les jeunes qui ont participé à cette étude (voir Annexe 3, Tableau 19).

### **3.2.4. État matrimonial et lieu de résidence**

Il nous est aussi apparu important de vérifier si l'état matrimonial avait une incidence sur le fait de vivre dans une région plutôt qu'une autre. Le résultat du test statistique à cette analyse indique que ce n'est pas le cas (voir Annexe 3, Tableau 20). L'état matrimonial n'est pas un déterminant de la région de résidence. Il en est de même pour la région où l'on souhaiterait habiter (voir Annexe 3, Tableau 21).

### **3.2.5. Santé et lieu de résidence**

On pourrait penser que la santé des individus est déterminante du lieu où ils élisent domicile. Pour mesurer l'état de santé, le questionnaire présente huit questions par lesquelles les jeunes se comparent aux personnes de leur âge pour évaluer leur santé physique et émotionnelle et par lesquelles ils font état de leurs états psychiques au cours des trois derniers mois. Ces huit variables ont été soumises à neuf analyses, soit une analyse discriminante et huit analyses de variance à un facteur, chacune visant à déterminer si l'une ou l'autre de ces variables, ou des combinaisons d'entre elles permettent de prédire le lieu de résidence. Aucune de ces analyses n'est retenue comme statistiquement significative. L'analyse discriminante, dont le but est de repérer des déterminants, n'en repère aucun, puis des analyses de variance révèlent, elles aussi, que la santé n'est pas déterminante du lieu de résidence (voir Annexe 3, Tableau 22).

### **3.2.6. Appréciations, représentations et activités**

Jusqu'à maintenant, on a observé des chiffres qui illustrent comment les jeunes évoluent dans le temps en ce qui a trait à leur lieu de résidence, comment ils se projettent et comment leur histoire les établit quelque part. Nous avons constaté qu'il était difficile d'expliquer ces évolutions et les variations qu'elles induisent entre les diverses régions en fonction de facteurs aussi théoriquement signifiants que la profession, le lieu des études postsecondaires, la langue maternelle, le statut matrimonial et la santé, le lieu des études ayant toutefois quelque incidence. On peut alors se demander si ces évolutions, dans leurs variations régionales, dépendent de l'appréciation pour des activités de plein air, de la manière dont on se représente le monde ou des activités auxquelles on s'adonne.

### 3.2.6.1. Appréciation pour des activités de plein air

Est-ce que l'appréciation pour certains types d'activités peut permettre de prédire dans quelle région un individu choisit de s'installer ? Cette question a fait l'objet d'une analyse discriminante dans laquelle on a regroupé, dans le but d'en voir la capacité prédictive isolée ou combinée, l'amour pour la chasse, la pêche, la motoneige et le VTT. Sachant que ces activités sont habituellement associées à la région du Nord-Est de l'Ontario en général et dans la région de la CFNE en particulier, on pourrait penser que les gens qui habitent ces régions les affectionnent particulièrement. L'analyse retient une seule fonction discriminante et elle est dominée par l'énoncé : « j'aime faire du véhicule tout terrain (VTT) ». Elle classe correctement dans les régions de résidence 53,6 % de l'ensemble des observations originales. Elle est particulièrement adéquate pour le Nord-Est de l'Ontario, où 86,8 % des individus sont correctement insérés dans leur classe.

Si l'on effectue des analyses séparées qui portent sur le rapport entre l'appréciation pour chacune de ces activités et la région de résidence, on redécouvre cette incidence marquée du véhicule tout terrain (voir Annexe 3, Tableau 23). Le questionnaire offre, à côté de chacun des énoncés, une échelle qui va de « 1 », « pas du tout », à « 6 », « beaucoup ». Il est donc permis de calculer une moyenne. Or, cette moyenne, pour la région de la CFNE, est de 4,67 ; pour ailleurs en Ontario, elle est de 3,43. La valeur qui teste les différences entre les moyennes des quatre régions s'élève à 7,59 (voir la colonne « F ») ; elle est la plus élevée des quatre activités. Ces analyses de variance individuelles, par ailleurs, signalent que l'appréciation pour la chasse et la motoneige constituent aussi des facteurs du lieu de résidence, quoique dans une moindre mesure, et la moyenne la plus élevée est toujours celle qui a trait à la région de la CFNE, la plus faible, toujours celle des personnes qui habitent ailleurs en Ontario.

### 3.2.6.2. Représentations en 2005

En 2005, nous avons exposé les jeunes à divers énoncés qui renvoyaient à des manières de percevoir les études, la culture, la politique, la communauté et les relations interpersonnelles. À chacun de ces énoncés était accolée une échelle à six niveaux allant de « 1 », « pas du tout d'accord », à « 6 », « tout à fait d'accord ». Pour chacun de ces énoncés, il est donc possible de calculer une moyenne et, ainsi, de comparer des moyennes entre les régions. Dans cet esprit, nous avons soumis à un test de différence des moyennes entre les régions tous les énoncés qui constituent les indicateurs de ces représentations. Il nous a semblé utile de revenir vers ces données de 2005 pensant que si l'on pouvait repérer quelques influences d'une opinion sur une activité provenant de cette période, cela pourrait indiquer des pistes d'intervention pour les décideurs de la Commission de formation du Nord-Est.

Nous avons ainsi effectué quarante tests. Aucun ne s'est avéré positif pour ce qui est des opinions sur l'éducation (voir Annexe 3, Tableau 24), de l'intérêt pour la politique (voir Annexe 3, Tableau 26), du rapport à la communauté (voir Annexe 3, Tableau 27) et des relations entre les personnes (voir Annexe 3, Tableau 28). Sur les douze tests qui dépeignent l'attitude à l'égard de la culture, seulement deux ont détecté des inégalités de moyennes entre les régions : « il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais » et « la diversité culturelle est une richesse pour un pays » (voir Annexe 3, Tableau 25). Dans le premier cas, la moyenne la plus

élevée est celle des personnes qui vivent ailleurs qu'en Ontario ; la plus faible, celle des individus qui habitent dans le Nord-Est autre. Dans le deuxième cas, la moyenne la plus élevée est celle des individus qui habitent ailleurs en Ontario ; la plus faible est issue de la région de la CFNE. Ni l'un ni l'autre de ces deux tests positifs n'est confirmé par d'autres. Ils n'apparaissent donc pas interprétables en eux-mêmes. Il nous semble alors plus prudent de ne pas tirer de conclusions importantes de ces deux cas d'exception. Ces quarante tests tendent à démontrer que la façon de penser des élèves en 2005 n'est pas déterminante de la région dans laquelle ils établiront leur logis huit ans plus tard.

### 3.2.6.3.Représentations en 2013

En 2013, les personnes qui ont collaboré à l'enquête se sont de nouveau prononcées, en vertu de tous ces énoncés, sauf un. La question se pose alors de savoir si les opinions de 2013 sont, elles, différenciables d'après le milieu dans lequel vivent les individus. Il faut répondre par la négative quand on se réfère aux propos sur l'éducation (voir Annexe 3, Tableau 29), sur la culture (voir Annexe 3, Tableau 30), et quand les relations personnelles sont évoquées (voir Annexe 3, Tableau 33). On peut répondre positivement, mais avec hésitation quand est rappelée l'attention pour la chose politique (voir Annexe 3, Tableau 31). Deux énoncés sur quatre donnent lieu à des inégalités de moyennes. Ce ne sont ni celui qui concerne la communauté dans laquelle on habite ni celui du Canada ; ce sont ceux qui désignent la politique de l'Ontario et la politique dans le monde. L'intérêt pour la politique de l'Ontario est plus prononcé quand on habite dans le Nord-Est autre ; il l'est moins quand on habite ailleurs qu'en Ontario. Celui pour la politique dans le monde est à son plus faible quand le domicile est dans la région de la CFNE ; dans les trois autres régions, il est plutôt comparable. Signalons au passage qu'on n'aperçoit de vive curiosité politique dans aucune des régions et pour aucune des thématiques : aucune moyenne ne dépasse la valeur de 3,75. On doit répondre par l'affirmative quand les personnes se prononcent sur le thème de la communauté (voir Annexe 3, Tableau 32). Six des huit tests révèlent des différences de moyennes. Cinq analyses de variance se réfèrent à ce qu'offre la communauté : des activités culturelles, des magasins, des activités récréatives, des occasions de sorties et des possibilités d'emploi. Dans ces cinq cas, la moyenne la plus faible est dans la région de la CFNE ; la plus élevée est celle des personnes qui vivent ou bien ailleurs en Ontario ou bien ailleurs qu'en Ontario. De tels résultats ne sauraient surprendre : les petites communautés sont moins bien pourvues que les autres quantitativement pour ce qui est des services et des opportunités de travail. L'autre test positif se rapporte à la proposition suivante : « j'aime la communauté dans laquelle j'habite ». Or, devant une telle assertion, l'assentiment le plus élevé apparaît chez les personnes qui vivent ailleurs qu'en Ontario ; il est identique dans la région de la CFNE et ailleurs en Ontario ; il est plus faible dans le Nord-Est autre. L'appréciation de la communauté semble donc peu en rapport avec ce que cette communauté a à offrir en termes de services et d'éventail d'emplois. Plus encore, l'affection pour cette communauté est identique chez les personnes qui vivent dans la région de la CFNE et chez celles qui vivent ailleurs en Ontario. Et pour ce qui est de l'Ontario, elle est toujours d'une intensité relative, la moyenne étant toujours au-dessus de 4 mais ne dépassant jamais 4,47. Cette série de tests permet donc de conclure que les personnes dont la résidence se trouve dans la région de la CFNE ne sont pas celles qui s'intéressent le plus à la politique de la province et qu'elles sont celles qui s'intéressent le moins aux questions politiques dans le monde. Elle permet aussi d'avancer que les habitants de la région de la CFNE

apprécient tout autant leur communauté de résidence que ceux qui vivent ailleurs en Ontario, et ce, nonobstant le fait qu'ils reconnaissent qu'il y a moins, chez eux, de services qu'ailleurs.

#### **3.2.6.4. Activités en 2005**

En 2005, 31 propositions présentaient des activités sur le mode de la première personne du singulier, des propositions comme : « je vais au théâtre », « j'écoute la radio » et « je fréquente des centres de conditionnement physique ». Les élèves étaient invités à choisir la fréquence de ces activités sur une échelle qui allait de « 1 », « jamais », à « 6 », « très souvent ». On peut penser que l'inclination pour quelque activité à l'adolescence aura une influence sur le lieu où l'on habitera vers le milieu de la vingtaine. Pour le savoir, nous avons testé les différences de moyennes entre les quatre régions d'habitation en 2013 pour toutes les activités en 2005. L'ensemble des tests ne permet pas d'avaliser une telle hypothèse. Il n'y a en effet de différence de moyennes entre les régions ni pour les sorties au restaurant ou le magasinage (voir Annexe 3, Tableau 35), ni pour les activités culturelles (voir Annexe 3, Tableau 36), ni pour l'achat de produits culturels (voir Annexe 3, Tableau 37), ni pour l'exposition aux médias (voir Annexe 3, Tableau 38). Trois tests relèvent des inégalités de moyennes. L'un d'eux correspond à un type de lecture, celle des magazines imprimés (voir Annexe 3, Tableau 34). Il montre que la moyenne la plus élevée est celle des personnes qui habitent ailleurs en Ontario, que la plus faible est celle du Nord-Est autre et que les moyennes de la région de la CFNE et de l'ailleurs qu'en Ontario trouvent leur place entre ces deux pôles. Les deux autres appartiennent au registre des activités sportives (voir Annexe 3, Tableau 39) : on fait plus de motoneige et de véhicule tout terrain dans la région de la CFNE qu'ailleurs, on en fait moins ailleurs en Ontario. Cet ensemble de tests montre que les activités auxquelles on s'adonne en 2005 sont peu déterminantes du lieu dans lequel on habitera en 2013, c'est-à-dire quand on aura entre 14 et 17 ans et quand on aura entre 22 et 26 ans. Il laisse par contre entrevoir que la pratique de la motoneige et celle du VTT prédisent l'élection du domicile dans la région de la CFNE.

#### **3.2.6.5. Activités en 2013**

De 2005 à 2013, le nombre d'activités est passé de 31 à 32, la télévision à la demande s'ajoutant aux activités liées aux médias. Le nombre de tests qui permettent de discriminer les régions est de neuf. Ces tests sont éparpillés ; seulement deux des six types d'activités n'en comptent aucun : l'achat de produits culturels (voir Annexe 3, Tableau 43) et l'exposition aux médias (voir Annexe 3, Tableau 44). La fréquentation des bibliothèques n'est commune nulle part (voir Annexe 3, Tableau 40) : la moyenne la plus élevée est de 2,85. Mais elle est plus rare ailleurs qu'en Ontario et dans la région de la CFNE. Le magasinage est plus usuel dans la région de la CFNE qu'il ne l'est même ailleurs en Ontario et ailleurs qu'en Ontario ; c'est dans le Nord-Est autre qu'il l'est le moins (voir Annexe 3, Tableau 41). Se rendre au théâtre, au cinéma, dans les galeries d'art ne constitue nulle part une pratique courante (voir Annexe 3, Tableau 42). Mais c'est toujours dans la région de la CFNE que ce geste est le moins communément posé. C'est toujours ailleurs en Ontario qu'il l'est le plus. Aller à la pêche, à la chasse, conduire une motoneige, un VTT ne sont nulle part des usages fréquents (voir Annexe 3, Tableau 45). Mais ces us sont plus répandus dans la région de la CFNE qu'ailleurs en Ontario ; et, pour la pêche et la motoneige, le Nord-Est autre n'est pas très loin derrière la région de la CFNE. À nouveau, les activités, dans l'ensemble, ne permettent pas de caractériser clairement les régions. Cependant, on peut constater que vivre dans le Nord-Est, c'est probablement aller un peu moins souvent à la bibliothèque, magasiner un peu

plus souvent, aller au théâtre, au cinéma ou dans les galeries d'art un peu moins souvent, aller à la pêche et à la chasse un peu plus souvent, conduire une motoneige ou un VTT un peu plus souvent.

### 3.2.7. Les causes des causes

Dans la section précédente, toujours en mettant l'accent sur la région de résidence, nous avons tenté de découvrir, à travers de nombreuses analyses, s'il était possible de repérer des facteurs qui pouvaient expliquer le fait qu'un individu habite une région plutôt qu'une autre. Les variables sociodémographiques de type profession, instruction n'ont été aucunement discriminantes. La plupart des variables de représentation ou d'activité n'ont pas non plus réussi à répartir les individus selon les régions. Quelques-unes, cependant, se sont avérées opérantes :

- i. des activités de 2005 : la lecture de magazines, la conduite de la motoneige et du VTT ;
- ii. des appréciations de 2013 : celles qui ont trait à la chasse, à la conduite du VTT et de la motoneige ;
- iii. des représentations de 2013 : l'intérêt pour la politique de la province ou pour celle du monde ;
- iv. des activités de 2013 : aller à la bibliothèque, magasiner, aller au théâtre, au cinéma, visiter des galeries d'art, aller à la pêche et à la chasse, conduire une motoneige ou un VTT.

Les tendances, quand les indicateurs se répètent, sont concordantes : la chasse est plus appréciée et plus courante dans la région de la CFNE qu'ailleurs ; le VTT et la motoneige sont prisés surtout dans la région de la CFNE. Les autres variables permettent de constater que la pêche fait davantage partie des mœurs dans la région de la CFNE qu'ailleurs ; que la fréquentation des bibliothèques, des théâtres, des cinémas et des galeries d'art est encore moins usuelle dans la région de la CFNE qu'ailleurs ; que le magasinage y prend une place plus importante ; que l'intérêt pour la politique de la province et du monde y est moins marqué ; et que l'affection pour la communauté semble équitablement répartie entre les régions. Au terme de ces premières analyses, on est appelé à s'interroger sur les causes de ces déterminants, en quelque sorte, à rechercher les causes des causes. Mais cette quête semble devoir être menée en mettant à l'écart les variables sociodémographiques qui, de toute façon, elles, n'ont pas réussi à distribuer autrement qu'aléatoirement les individus entre les régions. Car il semble que ces facteurs explicatifs que nos analyses ont détectés pourraient appartenir à des ensembles. Il est peu probable, par exemple, qu'on apprécie un type de politique sans en apprécier un autre. Ou qu'on aime sa communauté en dehors de tout autre rapport à sa communauté. Ou qu'on s'adonne à la pratique du VTT en dehors d'un contexte ou indépendamment de toute autre activité. Aussi nous semble-t-il nécessaire de tenter de construire les logiques sous-jacentes à chacun des facteurs qui nous sont apparus les plus révélateurs :

- i. faire du magasinage (1) ;
- ii. aller à la bibliothèque, aller au théâtre, aller au cinéma, visiter des galeries d'art (4) ;
- iii. aller à la pêche, aller à la chasse, conduire une motoneige, conduire un VTT (4) ;

- iv. s'intéresser à la politique provinciale, s'intéresser à la politique dans le monde (2) ;
- v. aimer sa communauté (1).

À cette fin, nous allons effectuer des analyses de régression multiple dans lesquelles chacun de ces facteurs constituera une variable dépendante. La méthode consistera à sélectionner des variables indépendantes qui sont corrélées à chacun d'eux. L'analyse choisira des variables dans un ensemble formé de variables liées à l'emploi, à la religion, aux activités, aux appréciations, aux représentations, à l'auto-estimation de la compétence linguistique et à l'auto-évaluation de la santé.

### **3.2.7.1. Le magasinage**

Le magasinage constitue un facteur en lui-même. Il est peu sémantiquement associé aux autres. Il subit l'influence de sept variables qui expliquent ensemble 58 % de sa variance (voir Annexe 3, Tableau 46). Les sept variables appartiennent à des registres peu intégrables. Plus on tend à faire du magasinage, alors plus on utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans sa vie, plus on tend à croire que les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales, plus on va au restaurant, plus on va à la pêche, plus on s'est senti contrarié, mais moins on va au théâtre, moins on est d'accord avec la proposition qui veut qu'il soit préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain.

### **3.2.7.2. Les activités culturelles**

Nous avons regroupé quatre activités sous le chapeau de la culture.

#### **3.2.7.2.1. La bibliothèque**

La première de ces activités est la fréquentation des bibliothèques. Cette fréquentation dépend de six variables (voir Annexe 3, Tableau 47). Ces six variables rendent compte de 63 % des variations de cette fréquentation. Moins le milieu familial apparaît comme étant croyant, moins on assiste à des événements sportifs, moins on travaille d'heures par semaine et moins on achète de musique enregistrée, alors plus on va à la bibliothèque. L'intérêt pour la politique canadienne et l'inclination à faire des choses pour la communauté dans laquelle on réside ont l'effet contraire : la fréquentation de la bibliothèque s'accroît avec cet intérêt et avec ce dévouement.

#### **3.2.7.2.2. Le théâtre**

La deuxième de ces activités culturelles est le théâtre (voir Annexe 3, Tableau 48). On y va d'autant plus fréquemment qu'on va au cirque, qu'on fréquente des galeries d'art, qu'on regarde des enregistrements vidéo, qu'on utilise Facebook pour informer les autres sur soi-même, qu'on estime que le français dans le monde est en voie de disparition et qu'on a commencé tard à consommer des boissons alcoolisées. On y va d'autant plus fréquemment aussi qu'on n'utilise pas Facebook pour jouer, qu'on ne s'est pas senti seul au cours des trois derniers mois, qu'on consomme peu d'alcool et qu'on est peu pratiquant au plan religieux. Ces dix variables exogènes expliquent 88 % de la tendance à fréquenter les théâtres.

### 3.2.7.2.3. Le cinéma

La troisième de ces activités est le cinéma (voir Annexe 3, Tableau 49). Sept variables sont positivement corrélées au fait qu'on aille au cinéma : aller au restaurant, croire que tout le cinéma du monde est anglais, se sentir seul, croire qu'on ne peut pas faire grand-chose dans le monde si on ne parle pas anglais, utiliser Facebook pour exprimer comment on se sent, se sentir facilement contrarié, trouver que la communauté dans laquelle on habite offre suffisamment d'activités culturelles. Quatre autres variables ont une influence négative : considérer qu'il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi, se laisser emporter contre quelqu'un ou quelque chose, utiliser Facebook pour partager des photos et avoir une relation harmonieuse avec ses frères et sœurs. Ces onze régresseurs sont responsables de 88 % de la variance de la fréquentation des cinémas.

### 3.2.7.2.4. Les galeries d'art

La visite des galeries d'art représente la quatrième activité (voir Annexe 3, Tableau 50). Elle subit l'influence de six variables ; une seule d'entre elles agit de façon négative : l'écoute de la radio. Plus on en écoute, moins on se rend dans les galeries d'art. On va d'autant plus dans ces galeries qu'on s'intéresse aux questions politiques dans le monde, qu'on va au théâtre, qu'on se sent différent des autres dans sa communauté, qu'on s'estime apte à écrire le français et qu'on considère comme une richesse pour le monde la diversité culturelle. Ces six déterminants expliquent 61 % de la probabilité qu'on se rende dans les galeries d'art.



### **3.2.7.3. Les activités de plein air**

Nous avons regroupé, sous l'intitulé « plein air », quatre activités : aller à la pêche, aller à la chasse, faire de la motoneige et faire du véhicule tout terrain.

#### **3.2.7.3.1. La pêche**

Aller à la pêche, c'est aussi aimer la pêche ; c'est faire de la motoneige, aller à la chasse ; c'est encore acheter des livres ; c'est aller au cirque, c'est croire que le français en Ontario est en voie de disparition et que la diversité culturelle est une richesse pour le monde (voir Annexe 3, Tableau 51). C'est par ailleurs croire que cette diversité culturelle n'est pas une richesse pour un pays ; c'est se sentir ennuyé, c'est ne pas avoir une relation harmonieuse avec ses frères et sœurs, c'est ne pas penser que son milieu familial est croyant. Ces onze variables rendent compte de 90 % de la fréquence de l'activité de la pêche.

#### **3.2.7.3.2. La chasse**

Aller à la chasse, c'est avant tout aimer la chasse, c'est aussi aller à la pêche, c'est aussi aimer faire du VTT, c'est estimer que sa famille est croyante (voir Annexe 3, Tableau 52). C'est étonnamment ne pas aimer aller à la pêche, c'est aussi ne pas être d'accord avec un énoncé qui veut que les études collégiales seraient trop pratiques. 86 % de la variation de cette activité s'explique par référence à ces six variables indépendantes.

#### **3.2.7.3.3. La motoneige**

Conduire une motoneige c'est aussi conduire un VTT, c'est aller à la pêche, c'est considérer que sa famille est croyante, c'est utiliser Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans sa vie, c'est voir d'un bon œil son aptitude à lire l'anglais, c'est tendre à penser que les études postsecondaires sont nécessaires pour trouver un bon emploi, c'est ne pas assister à des événements sportifs. Ces sept variables expliquent à 87 % la fréquence de l'activité de motoneige (voir Annexe 3, Tableau 53).

#### **3.2.7.3.4. Le VTT**

Conduire un véhicule tout terrain, c'est subir à 87 % l'influence de sept variables dont une seule agit négativement, aimer faire de la motoneige et dont les autres le font positivement : faire de la motoneige, aimer faire du VTT, assister à des événements sportifs, croire qu'il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi, se laisser emporter contre quelqu'un ou quelque chose, s'estimer apte à écrire le français (voir Annexe 3, Tableau 54).

### **3.2.7.4. La politique**

Nous avons, sous la catégorie « politique », regroupé l'intérêt pour la politique de l'Ontario et celui pour la politique dans le monde.

#### **3.2.7.4.1. La politique provinciale**

L'intérêt pour la politique ontarienne est d'autant plus marqué que l'est celui pour la politique canadienne, qu'on achète des livres, qu'on fait de la motoneige, qu'on regarde de la télévision à la demande, qu'on croit que, dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence et qu'on se laisse emporter par quelqu'un ou quelque chose ; il l'est d'autant moins qu'on utilise Facebook pour jouer (voir Annexe 3, Tableau 55). Cet intérêt s'explique à 85 % par recours à ces sept déterminants.

#### **3.2.7.4.2. La politique dans le monde**

L'intérêt pour la politique dans le monde réagit négativement à la croyance que le français dans le monde est en voie de disparition et à l'utilisation d'un ordinateur pour jouer (voir Annexe 3, Tableau 56). Il réagit positivement à l'attention qu'on voue à la politique canadienne, à l'impression selon laquelle les études universitaires seraient trop théoriques, au malaise à s'exprimer en français et au sentiment qu'on est différent des autres dans son école. La variance expliquée par ces six variables est de 85 %.

#### **3.2.7.5. L'affection pour la communauté**

L'affection pour la communauté réagit à 91 % sur un bloc de pas moins de quinze variables (voir Annexe 3, Tableau 57). L'ensemble est éclaté, composé qu'il est d'émotions, d'activités, d'appréciations, d'opinions sur la communauté. Huit facteurs influent positivement : l'affection pour le nord de l'Ontario, l'impression que sa communauté offre suffisamment d'emplois et suffisamment d'activités culturelles, le sentiment d'être seul, la préférence d'un milieu rural à un milieu urbain, la fréquentation des théâtres, l'harmonie de la relation avec les ami-e-s, la lecture des magazines imprimés. Sept interviennent négativement : le sentiment d'être désespéré, l'impression que sa communauté offre suffisamment de magasins, l'affection pour la motoneige, l'intérêt pour la politique du Canada, le sentiment qu'on est différent des autres à l'école, l'aptitude à lire l'anglais et l'usage de Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans sa vie.

#### **3.2.7.6. Synthèse – Les causes des causes**

Ces douze analyses rappellent qu'il n'y a pas de pratique sociale isolable qui puisse s'expliquer en elle-même, qui ne soit pas connectée à d'autres pratiques, à des façons de penser. Elles montrent que ces connexions ne sont pas toujours intuitives, comme l'est par exemple la relation entre l'inclination à faire du VTT et celle à faire de la motoneige. On peut s'étonner au premier coup d'œil, par exemple, que la tendance à magasiner soit associée à la pratique de la pêche ou au

plaisir du théâtre. En dehors de ces quelques liens inusités, on apprend par-dessus tout que s'il est des activités dont on comprend aisément qu'elles sont accrochées à d'autres, on a affaire, de façon générale, à des phénomènes sociaux compliqués. On le voit clairement sous la variable dépendante qu'est la pêche. Le pêcheur est difficilement caricaturable lorsqu'on constate son inclination pour l'achat de livres, son goût pour le cirque, son opinion sur la richesse de la diversité culturelle dans le monde, quand on prend conscience, paradoxalement, que la diversité culturelle ne lui apparaît pas comme une richesse pour le pays, quand on relève que ses relations avec ses frères et sœurs ne sont pas nécessairement harmonieuses.

Ces analyses ont permis de créer des ensembles qui expliquaient entre 58 % et 91 % la variance de chacune des activités. Ces chiffres sont importants, certes. Ils le sont par leur ampleur. Ils le sont, par ailleurs, aussi bien parce qu'ils soulignent des liens que l'on aurait spontanément pu prévoir que parce qu'ils en signalent d'autres, indiquant par ce fait même le caractère intriqué des sociétés postmodernes : tout ne va pas de soi dans les liens que l'on peut construire, mais tout non plus n'est pas le fruit du hasard.

Les variances expliquées sont fortes, mais il faut comprendre que chacune des analyses n'est pas un réseau fermé. Si elle est le lieu d'une interconnexion entre les variables qui ont été sélectionnées, d'autres variables encore auraient pu trouver leur place dans les analyses si celles qui ont été repérées n'avaient pas été aussi fortes. Des variables qui ont été exclues, en effet, sont en réalité reliées aux variables dépendantes, mais elles sont repoussées par l'intensité de la connexion entre les activités qui jouent le rôle de variable dépendante et les variables indépendantes que l'analyse a mises en lumière. Ainsi, par exemple, il y a une corrélation entre l'intérêt pour la politique dans le monde et les opinions sur la communauté ; mais ces corrélations sont marginalisées par le bloc qu'a développé l'analyse de régression dont l'objectif est de repérer les variables dont la contribution dans l'ensemble est la plus déterminante. De la même manière, chacune des variables indépendantes qui s'est manifestée est elle-même l'objet d'une influence de plusieurs autres éléments, de sorte qu'on pourrait, comme en cascades, allonger l'analyse et redémontrer le fait de la nécessité de la connexion d'un phénomène avec d'autres, le fait de rapports intuitifs et celui de relations plus difficilement interprétables.

Pour revenir à la finalité de ces douze analyses, on sait que le magasinage est un peu plus fréquent dans la région de la CFNE qu'ailleurs. Mais l'analyse nous signale que faire du magasinage, ce n'est pas seulement faire du magasinage. Faire plus de magasinage dans le Nord-Est qu'ailleurs, c'est en même temps utiliser Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans sa vie, c'est aller à la pêche, c'est aller au restaurant. C'est donc aussi s'adonner à une activité dans le Nord-Est plus qu'ailleurs, la pêche. C'est donc souvent ne pas manger chez-soi. C'est donc utiliser les médias sociaux pour se communiquer aux autres. C'est aussi aller au théâtre, et donc faire quelque chose qui n'est pas typiquement lié au Nord-Est. C'est en même temps, de façon très étonnante, tendre à ne pas affirmer l'ascendance du milieu rural sur le milieu urbain. Et la variance expliquée de 58 % signale que c'est aussi, au moins à 42 %, bien d'autres choses.

Toujours dans l'idée de ne pas perdre de vue l'objectif de ces analyses, on sait que les activités culturelles sont moins fréquentes dans la région de la CFNE qu'ailleurs. Plusieurs relations sont intuitives : celle entre la fréquentation des théâtres et l'intérêt pour le cirque, les galeries d'art, le visionnement de vidéos ; celle aussi entre la fréquentation des bibliothèques et l'hésitation à assister à des événements sportifs. Mais, au-delà de ces quelques liens qu'on aurait

tendance à affirmer spontanément, il faut mettre en lumière toutes les relations qui font état de la complexité des phénomènes : celle entre la visite des galeries d'art et l'intérêt pour la politique dans le monde ; celle, négative, entre la fréquentation des galeries d'art et l'écoute de la radio ; celle du pessimisme à l'égard du français chez les amateurs de théâtre. Ces quatre équations de régression relatives à la culture démontrent qu'on peut spontanément concevoir, par certaines composantes, des personnalités : celle de l'amateur de théâtre, celle de l'amateur de cinéma. Mais elles démontrent surtout qu'on ne peut persister dans ces caricatures. Ces quatre analyses, qui renvoient à des activités qui sont moins pratiquées dans la région de la CFNE qu'ailleurs, mettent en œuvre des variables qui ne peuvent pas intervenir qu'à l'extérieur de la région de la CFNE. On regarde des vidéos dans le Nord-Est de l'Ontario ; on est contrarié dans le Nord-Est de l'Ontario. Des corrélations inattendues, comme celle qui implique l'état de croyance religieuse de la famille, agissent aussi bien dans la région de la CFNE qu'ailleurs : par exemple, il y a, entre l'opinion sur cette croyance et la fréquentation des bibliothèques, un lien négatif qu'on retrouve dans une activité plus communément associée à la région de la CFNE, soit la pêche. Et l'on voit cette même perception agir de façon positive sur les activités de chasse et de motoneige. Dans les quatre équations sur la culture sont interconnectées plusieurs dimensions de la personne ou de la socialité : des sentiments avec des usages des médias, avec des opinions sur la communauté, avec des opinions sur la langue, avec des activités, tout cela selon diverses combinaisons, avec des zones d'insistance variées, dans des rapports parfois positifs, parfois négatifs.

Pour rester dans l'optique à partir de laquelle les analyses de régression ont été menées, on sait que les pratiques de la pêche, de la chasse, de la motoneige et du VTT, sans être exclusives à la région de la CFNE, sont là plus populaires que dans les autres régions. La question se pose de savoir si, en en découvrant les déterminants, on pourrait dessiner quelque profil. Par certains aspects, la réponse est affirmative ; par d'autres, elle ne l'est pas du tout. Il y a un certain appel de certaines activités par d'autres. Ainsi, l'activité de la chasse renvoie à celle de la pêche, et inversement ; la conduite de la motoneige s'associe à celle du VTT. Mais on ne peut pas aller beaucoup plus loin dans ces logiques fermées. On sait déjà que l'amateur de pêche est un personnage subtil, avec ses achats de livres, avec son intérêt pour le cirque, avec ses opinions discordantes sur la diversité culturelle, avec ses relations familiales compliquées. Il faut constater, en outre, que, si le chasseur va aussi à la pêche, son appréciation de cette pêche est négative et que si le conducteur de VTT pratique la motoneige, son goût pour cette machine d'hiver est négatif également. Il faut noter que le motoneigiste tend à estimer favorablement son aptitude à lire en anglais comme le conducteur de VTT voit d'un bon œil sa compétence en français écrit. Il faut voir que le conducteur de VTT soutient que les études secondaires sont nécessaires pour obtenir un bon emploi et que le conducteur de motoneige recourt à Facebook pour informer les autres sur sa situation. Il faut prendre en considération aussi que le pêcheur s'est senti ennuyé ou désintéressé par les choses au cours des trois mois qui ont précédé la collecte de données, que le conducteur de VTT a connu l'emportement, tout comme l'amateur de théâtre s'est senti seul, et contrarié, et a connu, lui aussi, l'emportement.

Ce qui vaut pour les activités culturelles et pour les activités de plein air vaut aussi pour l'intérêt à l'égard des questions politiques : des liens intuitifs coexistent avec des relations étranges. Se préoccuper de la politique dans le monde, c'est faire attention à la politique canadienne, de même que l'appel pour la politique ontarienne est aussi un souci pour la politique canadienne. On n'a pas non plus de difficulté à concevoir que la curiosité pour la politique ontarienne correspond à un désir d'acheter des livres. Mais à l'extérieur de cette logique spontanément accessible, il y a le

malaise à s'exprimer en français, le sentiment d'être différent des autres, l'opinion selon laquelle les études universitaires sont trop théoriques chez celui qui s'intéresse à la politique dans le monde ; il y a aussi une indifférence à l'endroit des jeux électroniques et un refus de considérer le français comme étant en voie de disparition en Ontario. Il y a, chez la personne qui est attachée à la politique ontarienne, aussi une mise à distance des jeux électroniques ; il y a un goût pour la motoneige et pour la télévision ; il y a de l'emportement ; il y a une affirmation pour la puissance des pays anglophones. L'intérêt pour les questions politiques n'est grand nulle part. Il l'est dans la région de la CFNE moins que dans d'autres régions. Mais les déterminants de cet intérêt se retrouvent parfois dans des ensembles dont la variable endogène, elle, est plus commune au cœur de la région de la CFNE.

Aimer sa communauté n'est le propre d'aucune région. Cette affection, normalement aussi réelle que modérée, est assez bien distribuée. Dans notre analyse de régression, quinze variables l'expliquent. Toujours et encore, l'intuitif côtoie le non-intuitif. On aime sa communauté si l'on porte un jugement positif sur les emplois qu'elle offre, sur ses activités culturelles ; mais le fait qu'elle ait des magasins a peu d'importance. Dans notre échantillon d'individus qui ont fait des études secondaires dans le nord de l'Ontario, l'appréciation de la communauté de résidence est liée à l'appréciation pour le Nord de la province, comme si on portait en soi cette symbolique, où que l'on soit, et comme si le fait de la porter faisait en sorte qu'on pouvait établir un rapport positif avec son milieu. Aimer sa communauté, c'est privilégier le rural à l'urbain, mais c'est aimer avec réserve la motoneige ; c'est aller au théâtre, mais ce n'est pas s'intéresser à la politique canadienne ; c'est avoir des relations harmonieuses avec ses amis en même temps que se sentir seul, mais ce n'est pas informer les autres sur soi en utilisant Facebook ; c'est lire des revues, mais ce n'est pas juger favorablement son aptitude à lire l'anglais ; c'est ne pas se sentir désespéré et ne pas s'estimer différent des autres. C'est donc vivre de diverses façons, dans un champ de possibilités émotives, dans un milieu sur lequel on porte plusieurs jugements, dans lequel on s'adonne à diverses activités et où l'on entretient des relations interpersonnelles.



## 4. Conclusion

Dans ce dernier rapport de l'étude longitudinale sur les jeunes dans le Nord-est de l'Ontario, nous avons mis l'accent sur les migrations dans le temps et sur la relation que les jeunes entretiennent avec leur milieu. Il nous semblait essentiel de le faire puisque l'un des objectifs initiaux de cette recherche était précisément de suivre les jeunes dans leurs pérégrinations et de comprendre le phénomène général de leur mobilité sur un fond de préoccupation pour le dépeuplement.

Nous avons mené deux séries d'analyses, après avoir procédé aux vérifications d'usage quant à la qualité de l'échantillon.

La première avait effectivement pour fin d'examiner les lieux de résidence dans le temps et les aspirations relatives à ces lieux. On y a fait plusieurs constats :

- i. du début à la fin du secondaire, les élèves se projettent nombreux à l'extérieur de la région de la CFNE, mais les perspectives résidentielles sont majoritairement à la faveur de cette région ;
- ii. la grande majorité des jeunes qui voulait habiter dans la région de la CFNE à la fin de ces études secondaires y réside en 2013 ;
- iii. la très grande majorité des jeunes qui voulait habiter dans la région de la CFNE en 2008 le veut encore en 2013 ;
- iv. la majorité des jeunes qui voulait habiter dans la région de la CFNE en 2005 y réside en 2013 ;
- v. le temps a pour effet de diminuer le désir de vivre dans la région couverte par la CFNE ;
- vi. la majorité des personnes qui habite dans la région de la CFNE est satisfaite de son sort ;
- vii. le temps a pour effet d'éloigner de la région de la CFNE une partie de ses résidents.

La seconde série d'analyses avait pour objectif de repérer des caractéristiques des individus en fonction de la région dans laquelle ils résident en 2013, soit au terme de l'étude.

Dans un premier temps, nous avons concentré notre attention sur les facteurs essentiellement sociodémographiques. Nous avons découvert que ni l'emploi, ni l'instruction, ni la langue maternelle, ni l'état matrimonial, ni même la santé ne différenciaient les régions. Ces analyses ont montré que les préjugés selon lesquels il n'y a pas de place dans le Nord pour les gens instruits ou pour les emplois non ouvriers ont la peau dure ; ces apriorismes, en effet, ne sont aucunement avalisés par nos analyses. La région de la CFNE, comme les autres régions, a son lot de travailleurs de tous les niveaux et de toutes les catégories, elle recèle tous les niveaux d'instruction, comme les autres régions. Et il n'y a pas à s'en étonner. Il y a dans la région de la CFNE des ouvriers et des non-ouvriers, de très instruits et de peu instruits, comme ailleurs, tout simplement parce que la région de la CFNE est plus une région comme les autres que ne veulent bien le reconnaître ses habitants et ceux qui la regardent de l'extérieur. Certes, la région de la CFNE a ses particularités, mais ces traits spécifiques ne sont pas tels qu'ils font de la région un milieu qui n'a rien à voir avec les autres milieux de la province. Et peut-être faut-il insister, dans les projets de développement de la région, aussi bien sur ce que le Nord-Est a en commun avec les autres milieux que sur ce qu'il a en propre !

Le fait que la profession ni l'instruction ne distinguent les régions ne signifie pas qu'une vie n'est pas marquée par un niveau de scolarité ou par une profession. Bien sûr, les personnes se déplacent dans le temps en fonction de l'emploi qui s'offre à elles et les possibilités d'emploi dépendent en partie de l'instruction des demandeurs. Bien sûr, les personnes se déplacent dans l'espace en fonction de leurs amours. Mais ces phénomènes ne sont pas régionaux. C'est ce que soulignent ces analyses. Elles mettent en évidence que la région de la CFNE, parce qu'elle est inscrite dans la postmodernité, que donc elle réclame de plus en plus d'instruction autant que de diversification, comporte des formations et des emplois, et relativement variés, horizontalement autant que verticalement.

Dans un second temps, nous avons orienté les analyses vers les activités, les représentations et les appréciations en nous demandant si, elles, pouvaient distinguer les régions. La réponse est globalement négative, bien simplement parce que la région de la CFNE est bel et bien une région comme les autres, parce qu'il y a, en son sein, comme dans les autres milieux, un éventail d'opinions sur la communauté, sur la religion ou sur la politique, parce qu'on y trouve, comme ailleurs, diverses relations entre les personnes, divers rapports aux médias, au sport, à la lecture. La grande majorité de ces analyses, en effet, n'a pas été en mesure de repérer de différence entre les régions. Quelques-unes, cependant, y sont parvenues. Elles ont montré que, dans la région de la CFNE, on s'adonne un peu plus qu'ailleurs à la pêche, à la chasse, à la motoneige et au VTT, que l'on y est un peu moins interpellé par les bibliothèques, le théâtre, le cinéma et les galeries d'art et que l'on s'y intéresse un peu moins à la politique ontarienne et internationale. On pourrait être tenté de caricaturer à partir de ces observations. Mais il faut immédiatement, d'une part, se rappeler l'immense ensemble des analyses qui ne distingue pas les régions, d'autre part, ne pas perdre de vue la faiblesse de ces activités ou de ces intérêts dans toutes les régions. Une moyenne un peu plus faible dans le Nord-Est pour la fréquentation des bibliothèques ne fait pas des autres régions des milieux remplis de maniaques des livres ni du Nord-Est un environnement dans lequel personne ne se rend jamais dans une bibliothèque. Et on pourrait tenir des propos du même ordre pour tous les objets de différenciation. Un autre groupe d'analyses, tout à fait attaché à celles-ci, où chacun des objets de différenciation relative a été associé à de nombreuses autres variables, a permis de relativiser cette spécification et a obligé à s'éloigner des lectures caricaturales. Chacune des activités et des représentations par lesquelles on a pu distinguer faiblement les régions a été corrélée à un ensemble de variables. Tous ces réseaux de variables ont fait état de relations intuitives par lesquelles l'inclination à la caricature pouvait se nourrir, mais elles ont par-dessus tout démontré que la caricature est peu à même de rendre compte de la complexité des activités et des représentations. Ils ont montré, par exemple, des activités de motoneige chez la personne qui s'intéresse à la politique ontarienne et une inclination à acheter des livres chez le pêcheur. Et bien d'autres corrélations non intuitives.

Les conclusions débordent d'une certaine façon le mandat du projet. Elles le font parce qu'en étudiant la région de la CFNE, on croise en fait toute une socialité, toute une humanité. On a sous les yeux la complexité du citoyen des sociétés postmodernes, qu'on trouve aussi bien à l'extérieur du Nord-Est qu'en lui. Habiter le Nord-Est, c'est habiter un milieu qui a ses particularités, certes, mais qui n'est pas réductible à lui-même. L'habitant du Nord-Est appartient à sa région, mais il est aussi une partie de l'humanité. Le nord est homogène en tant qu'il constitue une entité, ce qui est démontré par des dizaines d'analyses qui ont fait état de la non-différence. Paradoxalement, il est diversifié en tant qu'il participe de la postmodernité, ce qui fait qu'on trouve en lui une pluralité de situations.

## 5. Bilan de l'étude<sup>4</sup>

### 5.1 Les constats

Les communautés du Nord-Est constituent une région, homogène, dans laquelle les jeunes s'adonnent de façon modérée aux activités culturelles et récréatives, qu'ils apprécient de façon mitigée. Il n'est pas qu'à l'endroit de la pratique et de l'appréciation des activités culturelles et récréatives qu'ils entretiennent des positions hésitantes ; ils le font aussi quand il est question de représentations du monde, de la langue... il n'est qu'à l'égard de l'amour et de la famille qu'ils s'expriment avec un certain enthousiasme.

En ce qui a trait aux activités, il faut souligner qu'ils apprécient et s'adonnent un peu plus aux activités de plein air. Il faut aussi attirer l'attention sur le fait que, quand on fait porter l'analyse sur une différence de moyennes en fonction du sexe<sup>5</sup>, les filles pratiquent et valorisent davantage les activités liées à l'instruction, à l'art en général et à la culture en particulier que ne le font les garçons. Dans le même ordre d'idées, on constate que les filles s'orientent davantage vers les études universitaires et les garçons, vers les métiers ; les aspirations des filles, quant au revenu, sont non étonnamment supérieures à celles des garçons. On voit donc que les aspirations subissent l'influence du sexe et il devient légitime de se questionner à savoir s'il existe, dans le Nord-Est ontarien, une idéologie qui veut que l'instruction et l'art soient davantage le lot des filles que celui des garçons.

Les aspirations subissent aussi l'influence de la taille de la communauté de résidence : les aspirations professionnelles et éducationnelles sont moins élevées dans les communautés moins peuplées.

Elles sont, encore, soumises à la langue : les aspirations des anglophones, en ce qui a trait au revenu, sont plus élevées que celles des francophones. Il faut noter que les francophones sont plus pessimistes que les anglophones à l'égard de la francophonie ; les francophones s'évaluent donc moins positivement que ne le font les anglophones du fait de leur francité ; on note, d'ailleurs, une tendance à l'anglicisation chez les francophones.

Les aspirations sont en partie fonction du statut socio-économique des parents : plus le niveau de la profession et de l'instruction des parents est élevé, plus les aspirations des jeunes tendent à l'être. Les jeunes de familles moins favorisées ont, par ailleurs, plus communément des projets de quitter le Nord ; le statut socio-économique de la famille d'origine serait donc en partie déterminant de l'affection pour la communauté et il tendrait, dans le Nord, à favoriser les strates plus élevées.

L'affection pour la communauté est cristallisée avant la fin du secondaire ; et plus les jeunes progressent dans les études secondaires, plus ils aiment leur communauté. On sait aussi que la fin du secondaire est caractérisée par une amélioration des relations avec les autres et en particulier

---

<sup>4</sup> Cette section reprend largement le paragraphe 1 du rapport de 2011.

<sup>5</sup> Les analyses effectuées sont des tests t pour échantillons indépendants, tests qui autorisent à inférer une différence de moyennes.

avec les enseignants. On sait également que, entre la 9<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> années, il y a une augmentation de l'estimation des services récréatifs et de la disponibilité des emplois dans la communauté. Il est difficile de ne pas voir dans ces constats l'effet d'une dialectique entre l'affection pour la communauté, d'une part, et la trialectique de l'engagement communautaire, des relations entre les personnes et de l'offre de la communauté, d'autre part. Les francophones affectionnent légèrement plus leur communauté que ne le font les anglophones.

Quand ils se projettent dans leur formation postsecondaire, près du tiers des élèves favorisent les institutions nord-ontariennes ; de la même façon, près du tiers d'entre eux prévoient travailler dans les communautés du nord après leurs études.

Il y a, chez les jeunes, une relative constance : au niveau de l'appréciation réservée pour les activités, au niveau des représentations... cependant, il y a aussi un mouvement, une évolution, et ce, à plusieurs niveaux : au début du secondaire, les attentes des élèves quant au salaire annuel éventuel sont très peu en correspondance avec le revenu moyen de la profession prisée ; à la fin du secondaire, ces attentes sont plus réalistes ; parallèlement, les attentes relativement à l'instruction et à la profession sont moindres à la fin du secondaire et, après le secondaire, les niveaux professionnels prisés fluctuent, fluctuation qu'on peut sans doute attribuer à la période de la vie. Le rapport à l'occupation est donc, en partie, fonction de l'âge, donc en partie lié à la maturité. On note aussi que, à la fin du secondaire, les élèves valorisent davantage les études collégiales qu'ils ne le faisaient en 9<sup>e</sup> année ; parallèlement, on observe, de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années, une dévalorisation constante des études universitaires, qu'on estime trop théoriques. On peut donc penser que les jeunes, au secondaire, sont exposés à une idéologie selon laquelle la théorie et la mise en pratique participent de deux mondes séparés. La fin du secondaire, comme l'après-secondaire, sont marqués par une plus grande ouverture à la diversité culturelle et par un plus grand intérêt pour la politique ; avec la maturation vient donc un regard moins égocentrique. Cette ouverture sur le monde se manifeste aussi dans le domaine des nouvelles technologies : l'utilisation d'Internet croît avec l'âge.

Quand on examine l'auto-évaluation des jeunes quant à leur santé globale, on voit qu'ils l'estiment de façon plutôt positive, ce qui ne veut pas dire que les états psychiques légèrement troublés ne sont pas fréquents, mais ce qui veut dire que, dans l'ensemble, les jeunes du Nord-Est estiment bien se porter.

Si l'on divise, en 2013, soit au terme de l'étude, le lieu de résidence en quatre régions que sont la région de la CFNE, le Nord-Est autre, l'ailleurs en Ontario et l'ailleurs qu'en Ontario, on découvre que les habitants la région de la CFNE sont des citoyens comme les autres, qu'ils ne sont pas, dans l'ensemble, moins instruits qu'ailleurs et que leurs professions ne sont pas de plus faible niveau. On découvre que les activités qui y sont pratiquées ou les opinions qui y sont tenues sont largement les mêmes qu'ailleurs. On note toutefois une plus grande fréquence pour des activités de plein air comme la chasse, la pêche, la conduite de la motoneige ou du VTT, une moins grande fréquence pour la fréquentation des bibliothèques, des théâtres, des cinémas et des galeries d'art, un intérêt plus faible que dans les autres régions pour la politique de la province ou du monde. Mais il faut s'empresse de relativiser ces observations par le rappel que toutes ces pratiques et tous ces intérêts sont faibles partout et par un autre constat qui met en lumière le fait qu'aucune de ces activités et aucun de ces intérêts ne soit caricaturable puisque tous sont corrélés avec des opinions, des sentiments ou des activités qui en soulignent la complexité.

## 5.2 Les recommandations

Les analyses rendent compte du caractère homogène du Nord-Est et, donc, du fait qu'on a affaire à une région, à une entité ; on comprend donc, du coup, que les interventions proposées par les décideurs, par les responsables du développement, se doivent d'être globales, donc régionales, ce qui suppose qu'elles soient portées par toutes les communautés qui forment la région du Nord-Est. C'est pourquoi les interventions qui s'imposent se dessinent à la fois aux niveaux régional et communautaire.

De façon générale, on peut dire qu'il importe de favoriser les activités de plein air, que les jeunes apprécient, cette appréciation favorisant une perception positive du nord de l'Ontario. Mais il y a bien plus, encore, à faire.

Les données sont claires : plus un jeune aime son milieu et s'y implique, plus son désir est grand d'y demeurer et d'y poursuivre des études. La région doit donc offrir des institutions, des programmes, des possibilités d'emploi. Mais pour qu'une institution existe, il faut que des gens croient en elle, qu'ils en perçoivent l'importance, la légitimité ; les leaders du Nord-Est, à cet effet, ont un important travail de déconstruction à mener auprès des jeunes pour éliminer l'idéologie anti-nord, les sensibiliser aux avantages d'étudier dans leur région et leur montrer que les emplois dans le Nord ne se limitent pas au domaine ouvrier des richesses naturelles, et ce travail ne peut se faire sans une implication active des écoles secondaires. Et comme on sait que la ville dans laquelle on étudie devient souvent la ville de résidence, il importe que les réseaux d'enseignement qui sont développés soient étendus, complets.

La région doit également veiller au développement des activités, notamment culturelles, grâce auxquelles se bâtit et se cultive un sentiment d'appartenance au milieu. Pour développer un sentiment d'appartenance à sa communauté, il faut connaître sa communauté, il faut habiter sa communauté ; comme elle nous habite. Pour habiter sa communauté, il faut s'impliquer dans sa communauté. Par le biais du travail ou de la famille, les gens s'enracinent, ne serait-ce qu'en partie, dans leur communauté ; les liens familiaux sont donc à cultiver. Mais l'enracinement suppose l'adhésion à des activités qui dépassent le simple cadre du travail rémunéré ou de la famille et qui inscrivent dans des relations interpersonnelles significatives, durables : l'implication dans des groupes de planification et d'organisation communautaires, dans des centres d'apprentissage, des bibliothèques, dans des centres de traitement, dans des universités, des collèges, au gouvernement municipal... ce sont là autant de circonstances et de lieux propices au développement de ces relations par l'entremise desquelles se développe l'attachement au milieu. S'ils souhaitent que les jeunes s'engagent davantage, les responsables des communautés du Nord-Est doivent donc chercher, de toutes les façons possibles, à impliquer les jeunes dans la gestion des affaires publiques. Pour ce faire, ils doivent assurer la mise en place d'un réseau communicationnel, d'un espace de concertation destiné à assurer un développement régional intégré, en concevant, par exemple, des stratégies en collaboration avec les corporations de développement économique, les Chambres des commerce, les décideurs politiques... puis en promouvant l'implication des jeunes dans les questions politiques, qui les touchent, les déterminent au présent, dans l'avenir. Et puisqu'on sait que les jeunes s'intéressent à la politique aux niveaux national et international, il y a donc lieu d'imaginer qu'on puisse intervenir sur le

désintérêt pour le local en montrant qu'en agissant localement, on agit globalement, comme le veut le slogan. Compte tenu de la place qu'occupe Internet dans le quotidien des jeunes, on peut aisément concevoir qu'il constitue un joueur clé dans ce travail – à faire – de réseautage.

La recherche met en valeur la nécessité d'interventions ciblées en fonction de variables particulières telles que la langue, la présence de modèles, le sexe.

Les francophones ont une image quelque peu défavorable de la francophonie ; ils dévaluent donc, dans une certaine mesure, leur culture, leur personne. Cette perception repose sur des impressions, des sentiments et non sur des faits. Mais si francophones et anglophones se distinguent au plan de l'auto-perception quand cette perception se construit sur des impressions relatives à la culture, ils ne se distinguent pas quand cette perception a trait aux compétences linguistiques : chez les deux groupes, on constate que la perception des compétences linguistiques ne connaît pas d'amélioration pendant le secondaire. Ce constat est inquiétant en grande partie parce qu'il traduit une stagnation. Dans la mesure où langage et abstraction sont liés, où abstraction et imagination vont de pair, où imagination et projection sont synonymes et où projection et construction de l'avenir sont inséparables, cette stagnation, cette non-évolution de la perception des compétences linguistiques, pour révélatrice qu'elle est du rapport au développement de l'identité – personnelle, culturelle – est peut-être à mettre en lien avec le non-enthousiasme qu'on observe chez les jeunes du Nord-Est.

Il importe, cela a été dit, de contrer l'idéologie anti-nord qui veut, par exemple, qu'il n'y ait pas de travail dans le Nord pour les gens instruits. Un discours qui met l'accent sur le lien entre développement et instruction, qui rappelle aux jeunes qu'il existe, dans leur milieu, des gens instruits, passionnés, des modèles auxquels ils peuvent adhérer, dont les idées, la collaboration, l'énergie bâtissent, nourrissent, enrichissent la communauté, s'impose. Cela est particulièrement vrai pour les garçons, qui apprécient peu les activités culturelles et qui s'orientent massivement vers les collègues et les métiers au détriment des universités, du monde intellectuel.

Le constat d'une société nord-ontarienne très homogène impose une intervention qui se doit d'être régionale. Il est aussi important de développer une image positive de la région pour contrer l'idéologie anti-nord et pour y arriver, il faut trouver des façons de faire aimer la région, développer un discours qui saura mettre en valeur les qualités, les passions, les compétences et l'épanouissement de personnes modèles dans les communautés. Nous avons aussi observé qu'il existe en lien entre les activités de plein air et aimer sa communauté. Il serait donc essentiel d'éveiller chez un plus grand nombre de nos jeunes le plaisir que peuvent offrir les activités de plein air de notre région.

Il est aussi primordial de sensibiliser les jeunes au fait qu'il est possible de travailler dans la région avec un diplôme universitaire et que les emplois ne se limitent pas à un travail d'ouvrier dans les secteurs de la forêt et des mines.

Nous avons aussi constaté le lien étroit entre la ville où l'on étudie et la ville où l'on s'établit. Il est essentiel pour la survie de cette région de développer un réseau d'enseignement qui aille de la maternelle aux études postsecondaires ; et des études postsecondaires qui offrent des cours autant dans les sciences humaines que dans les sciences de la nature.

## Annexe 1 - Questionnaire

---

### Les jeunes et le nord : un parcours à découvrir

Année 9

Une collaboration des partenaires suivants :

Université de Hearst  
Commission de formation du nord-est (CFNE)  
Université Laurentienne

---

### QUESTIONNAIRE SUR LA MOBILITÉ DES JEUNES

Cette étude a pour objectif le développement des communautés du nord. Votre participation est fondamentale. On vous demande de répondre à ce questionnaire avec sincérité et au meilleur de votre connaissance. Il ne s'agit pas d'un test. Bien entendu, vous n'êtes pas obligé-e-s de répondre au questionnaire ni, si vous y répondez, de répondre aux questions qui pourraient vous déplaire. Le succès de cette recherche, toutefois, dépend de votre collaboration et cela, maintenant plus que jamais, puisque l'enquête en est à sa neuvième et dernière année.

Cette enquête est longitudinale, c'est-à-dire qu'elle se reproduit au cours des années. Elle est longitudinale parce que la meilleure façon d'étudier la mobilité, c'est d'observer les déplacements d'une personne dans le temps. Les personnes qui en font partie ont donc déjà été identifiées et c'est grâce à cette identification qu'il est possible pour les chercheurs de communiquer avec vous à nouveau. Les informations qui se rapportent à votre identité, toutefois, ne serviront en aucune façon aux analyses; elles n'ont pour objectif que d'assurer le lien entre vous et l'équipe de recherche. Les responsables de la recherche vous assurent de la confidentialité de toutes vos réponses. Toute diffusion des résultats rendra impossible l'identification de cas particuliers.

Pour une dernière fois, nous vous demandons de prendre un peu de votre temps pour remplir ce questionnaire, en sachant que les informations qu'il contient sont cruciales pour l'avenir de notre région, de votre région.

En guise de remerciement pour votre participation, votre nom sera inscrit à un tirage où vous aurez la chance de gagner l'un des deux iPad, d'une valeur de 800,00\$ chacun, qui seront tirés le 15 juin 2013.

Mélanie Girard Ph.D.	Mme Julie Joncas	Simon Laflamme Ph.D.
Pierre Bouchard M.A.	Directrice générale	
Département de sociologie	Commission de formation du nord-est	Département de sociologie
Université de Hearst	1425, rue Front	Université Laurentienne
60, 9e rue	C.P. : 2198	935, chemin du lac Ramsey
SAC postal 580		
Hearst (Ontario)	Hearst (Ontario)	Sudbury (Ontario)
P0L 1N0	P0L 1N0	P3E 2C6

**\*1. Quel est votre nom ?**

**2. Donnez le nom complet de vos parents.**

Nom de votre mère :

Nom de votre père :

**3. Dans quel ville ou village habitez-vous ?**

**4. Si vous aviez le choix, dans quel ville ou village aimeriez-vous habiter ?**

**\*5. Quelle-s est-sont votre ou vos adresse-s courriel-s (e-mail) ?**

**6. Quel est le niveau d'instruction que vous avez atteint ?**

- Quelques années de l'école secondaire
- Diplôme d'études secondaires
- Diplôme d'études collégiales
- Diplôme d'études universitaires de 1er cycle (B.A., B.Sc., B.Éd....)
- Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur (maîtrise, doctorat)

**7. Quel est votre statut relativement au travail ou à l'instruction?**

- Étudiant-e à plein temps
- Étudiant-e à temps partiel
- Étudiant-e à plein temps et travailleur-r-se à temps partiel
- Travailleur-r-se à temps partiel et étudiant-e à temps partiel
- Travailleur-r-se à plein temps et étudiant-e à temps partiel
- Travailleur-r-se à plein temps et étudiant-e à plein temps
- Travailleur-r-se à plein temps (*Passez à la question 19*)
- Travailleur-r-se à temps partiel (*Passez à la question 19*)
- Chômeu-r-se (*Passez à la question 21*)
- Sans occupation (*Passez à la question 21*)

**8. Cochez l'énoncé qui correspond à votre situation et, lorsqu'il s'agit d'un cours de formation professionnelle, d'un programme collégial ou d'un programme universitaire, veuillez spécifier l'intitulé de la formation ou du programme.**

- Je poursuis des études de niveau secondaire
- Je suis inscrit-e dans un cours de formation professionnelle (coiffure, équipement lourd...)
- Je suis inscrit-e dans un programme collégial
- Je suis inscrit-e dans un programme universitaire

Veillez spécifier l'intitulé de la formation ou du programme :

**9. Quel est le nom de l'institution (école, collège, université...) dans laquelle vous étudiez ?**

**10. Dans quelle ville se trouve l'institution dans laquelle vous étudiez ?**

**11. Dans quelle-s langue-s étudiez-vous ?**

- Français
- Anglais
- Français et anglais
- Autre (précisez) :

**12. Dans quelle langue suivez-vous la plupart de vos cours ?**

- Français
- Anglais
- Autre (précisez) :

**13. À combien se situe approximativement votre moyenne générale ?**

**Moyenne \_\_\_\_/100**

**14. Quel niveau d'instruction aurez-vous atteint quand vous aurez terminé toutes vos études ?**

- Quelques années de l'école secondaire
- Diplôme d'études secondaires
- Diplôme d'études collégiales
- Diplôme d'études universitaires de 1er cycle (B.A., B.Sc., B.Éd...)
- Diplôme d'études universitaires de niveau supérieur (maîtrise, doctorat)

**15. Cinq ans après la fin de vos études, dans quelle ville croyez-vous que vous habitez ?**

**16. Cinq ans après la fin de vos études, quel genre d'emploi aurez-vous ?**

**[Soyez spécifique, par exemple, camionneur-se à son propre compte, technicien-ne en radiologie, enseignant-e au primaire...]**

**17. Cinq ans après la fin de vos études, à combien croyez-vous que votre revenu annuel s'élèvera ?**

\_\_\_\_\_ \$/année

**18. Quand vos études seront terminées, dans quelle-s langue-s croyez-vous que vous travaillerez ?**

- Français
- Anglais
- Français et anglais
- Autre (précisez)

**Si vous n'occupez pas d'emploi actuellement, passez à la question 21**

**19. Quel-s emploi-s occupez-vous?**

**[Soyez spécifique, par exemple, camionneur-se à son propre compte, technicien-ne en radiologie, enseignant-e au primaire...]**

**20. Combien d'heures par semaine travaillez-vous pour un salaire ?**

\_\_\_\_\_ heures/semaine

**21. Choisissez l'énoncé qui correspond le mieux à votre situation actuelle.**

- Je n'ai pas de partenaire amoureux (chum ou blonde)
- J'ai un partenaire amoureux, mais je vis pas avec lui ou avec elle
- Je suis conjoint-e de fait
- Je suis marié-e
- Je suis séparé-e ou divorcé-e

**22. Avez-vous des enfants ?**

- Oui
- Non

Si oui, combien ?

**23. Si vous avez répondu oui à la question 22, voulez-vous avoir d'autres enfants dans votre vie ?**

- Oui
- Non

Si oui, combien ?

**24. Si vous avez répondu non à la question 22, voulez-vous avoir des enfants plus tard dans votre vie ?**

- Oui
- Non

Si oui, combien ?

**25. Indiquez votre opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants.**

**[Pour chacun des énoncés, choisissez le chiffre qui correspond le mieux à votre situation. Si, par exemple, vous n'êtes « Pas du tout d'accord » avec l'énoncé, choisissez le chiffre « 1 », et, si vous êtes « Tout à fait d'accord », choisissez le chiffre « 6 »; Les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'énoncé ne se rapporte pas à votre situation, indiquez « Sans objet ».**

	1- Pas du tout d'accord	2	3	4	5	6 -Tout à fait d'accord	Sans objet
Plus tard, je me marierai	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Plus tard, je vivrai avec un-e conjoint-e, mais je ne me marierai pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ma vie amoureuse sera stable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant de vivre en couple	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il vaut mieux avoir terminé ses études avant d'avoir des enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant de vivre en couple	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il vaut mieux avoir un emploi stable avant d'avoir des enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La relation entre moi et mes enfants sera harmonieuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La relation entre mon ou ma conjoint-e et nos enfants sera harmonieuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il vaut mieux être marié-e avant d'avoir des enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Dans notre société, il est trop facile de divorcer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La relation entre les parents et les enfants est plus importante que la relation entre les parents eux-mêmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La relation entre moi et mon ou ma conjoint-e sera harmonieuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Un jour, le destin fera que je  
rencontrerai l'homme ou la  
femme de ma vie

Il est important que mon ou  
ma conjoint-e parle ma  
langue maternelle

Il est important que mes  
enfants parlent ma langue  
maternelle

## 26. Selon vous, quel est le meilleur âge pour avoir des enfants ?

\_\_\_\_\_ ans

## 27. Quelle est votre orientation sexuelle ?

- Je suis hétérosexuel-le
- Je suis homosexuel-le
- Je suis bisexuel-le
- Autre (préciser)

## 28. Choisissez l'énoncé qui correspond le mieux à votre situation.

### Mes parents biologiques ou adoptifs...

- ...vivent ensemble et je vis avec eux.
- ...vivent ensemble, mais je ne vis pas avec eux .
- ...sont séparés ou divorcés et j'habite avec ma mère.
- ...sont séparés ou divorcés et j'habite avec mon père.
- ...sont séparés ou divorcés et j'habite parfois chez ma mère, parfois chez mon père.
- ...sont séparés ou divorcés, mais je ne vis pas avec eux .

**29. Indiquez votre opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants.**

**[Choisissez, pour chacun des énoncés, le chiffre qui correspond le mieux à votre situation. Si, par exemple, vous n'êtes « Pas d'accord » avec l'énoncé, vous choisissez le chiffre « 1 », ou, si vous êtes « Tout à fait d'accord », vous choisissez le chiffre « 6 »; Les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 - Pas du tout d'accord	2	3	4	5	6 - Tout à fait d'accord
Je suis, sur le plan religieux, une personne croyante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis, sur le plan religieux, une personne pratiquante	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sur le plan religieux, mon milieu familial est croyant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Sur le plan religieux, mon milieu familial est pratiquant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis une personne spirituelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**30. Indiquez, pour chacun des énoncés suivants, la fréquence qui se rapporte à votre situation. "Jamais" correspond à « 1 » et « Toujours » « 6 »; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'objet désigné par l'énoncé ne se rapporte pas à votre situation, choisissez « Sans objet ».**

	1- Jamais	2	3	4	5	6 - Toujours	Sans objet
Mes parents se parlent entre eux en français	<input type="radio"/>						
Mes parents se parlent entre eux en anglais	<input type="radio"/>						
Avec ma mère, je parle en français	<input type="radio"/>						
Avec ma mère, je parle en anglais	<input type="radio"/>						
Avec mon père, je parle en français	<input type="radio"/>						
Avec mon père, je parle en anglais	<input type="radio"/>						
Avec mes frères et soeurs, je parle en français	<input type="radio"/>						
Avec mes frères et soeurs, je parle en anglais	<input type="radio"/>						

Avec mes amis, je parle en français	<input type="radio"/>						
Avec mes amis, je parle en anglais	<input type="radio"/>						
Dans mon milieu de travail, je parle en français	<input type="radio"/>						
Dans mon milieu de travail, je parle en anglais	<input type="radio"/>						
Je regarde la télévision en français	<input type="radio"/>						
Je regarde la télévision en anglais	<input type="radio"/>						
J'écoute la radio en français	<input type="radio"/>						
J'écoute la radio en anglais	<input type="radio"/>						
J'écoute de la musique enregistrée en français	<input type="radio"/>						
J'écoute de la musique enregistrée en anglais	<input type="radio"/>						
Je lis des journaux, des revues ou des magazines en français	<input type="radio"/>						
Je lis des journaux, des revues ou des magazines en anglais	<input type="radio"/>						
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en français	<input type="radio"/>						
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en anglais	<input type="radio"/>						

### 31. Parmi ces groupes, auquel vous identifiez-vous le plus ?

- Premières Nations
- Francophones
- Anglophones
- Autre (précisez)

**32. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous ne vous adonnez « jamais » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que vous vous y adonnez « Très souvent » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	Jamais	2	3	4	5	Très souvent
Je lis les journaux	<input type="radio"/>					
Je lis des revues ou des magazines imprimés	<input type="radio"/>					
Je lis des ouvrages littéraires (roman, poésie, théâtre, biographie...) en dehors du cadre de mes études ou de mon travail	<input type="radio"/>					
Je fais du magasinage	<input type="radio"/>					
Je vais à la bibliothèque	<input type="radio"/>					
Je vais au restaurant	<input type="radio"/>					
Je vais au théâtre	<input type="radio"/>					
Je vais au cinéma	<input type="radio"/>					
Je visite des galeries d'arts	<input type="radio"/>					
Je m'adonne à des activités sportives d'été	<input type="radio"/>					
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	<input type="radio"/>					
Je fréquente des centres de conditionnement physique	<input type="radio"/>					
Je participe à des festivals et à des événements culturels	<input type="radio"/>					
J'assiste à des spectacles de musique classique	<input type="radio"/>					
J'assiste à des spectacles de musique populaire	<input type="radio"/>					
J'écoute de la musique à domicile	<input type="radio"/>					
J'achète de la musique enregistrée	<input type="radio"/>					
J'achète des livres	<input type="radio"/>					

J'assiste à des spectacles de danse	<input type="radio"/>					
Je vais au cirque	<input type="radio"/>					
J'assiste à des événements sportifs	<input type="radio"/>					
J'achète des œuvres d'art	<input type="radio"/>					
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	<input type="radio"/>					
J'écoute la radio	<input type="radio"/>					
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD... et de la télé à la demande)	<input type="radio"/>					
Je regarde de la télévision à la demande (Netflix, Pay per view)	<input type="radio"/>					
Je regarde des enregistrements vidéo (VHS, DVD...)	<input type="radio"/>					
J'utilise un ordinateur pour jouer	<input type="radio"/>					
Je vais à la pêche	<input type="radio"/>					
Je vais à la chasse	<input type="radio"/>					
Je fais de la motoneige	<input type="radio"/>					
Je fais du véhicule tout terrain (vtt)	<input type="radio"/>					

### 33. J'utilise Facebook.

Oui

Non

**34. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous ne vous adonnez « jamais » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que vous vous y adonnez « Très souvent » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 - Jamais	2	3	4	5	6 - Très souvent
J'utilise Facebook pour le partage de photos	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour aller voir ce que font les autres	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans ma vie	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour exprimer comment je me sens	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour rester en lien avec des personnes	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour des causes sociales et politiques	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour les nouvelles ou l'actualité	<input type="radio"/>					
J'utilise Facebook pour jouer	<input type="radio"/>					

**35. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous ne vous adonnez « jamais » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que vous vous y adonnez « Très souvent » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'activité ne correspond pas à votre situation, choisissez « Sans objet ».]**

	1 - Jamais	2	3	4	5	6 - Très souvent	Sans objet
J'envoie des messages électroniques dans le cadre de mes études	<input type="radio"/>						
Je reçois des messages électroniques dans le cadre de mes études	<input type="radio"/>						
J'envoie des messages électroniques en dehors du cadre de mes études	<input type="radio"/>						

Je reçois des messages électroniques en dehors du cadre de mes études	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour le clavardage (« chat »)	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour découvrir de nouvelles personnes	<input type="radio"/>						
Je réponds à des petites annonces de rencontre ou je recours à des services de rencontre sur Internet	<input type="radio"/>						
J'utilise le courriel (e-mail) pour communiquer avec mes ami-e-s	<input type="radio"/>						
J'utilise le courriel (e-mail) pour communiquer avec les membres de ma famille	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour les jeux électroniques	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour acheter des produits	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour effectuer des opérations bancaires	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour trouver, télécharger ou écouter de la musique	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour des fins de téléphonie (Skype, Wengo et Vox-IP)	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour préparer des voyages	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour écouter la radio	<input type="radio"/>						
Je lis des journaux sur Internet	<input type="radio"/>						
Je visionne des vidéo-clips sur Internet	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour « surfer »	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour les nouvelles ou les informations d'actualité	<input type="radio"/>						

J'utilise Internet pour y trouver des informations culturelles	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour les informations sportives	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour accéder à des sites érotiques	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour trouver des informations sur la santé	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour y trouver les informations sur la bourse et les finances	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour la météorologie	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet dans le cadre de cours	<input type="radio"/>						
J'utilise Internet pour effectuer des recherches, un peu comme j'utiliserais une encyclopédie	<input type="radio"/>						
Je me rends sur des blogues	<input type="radio"/>						

### 36. J'utilise un téléphone intelligent (smart phone)

- Oui  
 Non

### 37. J'utilise un téléphone intelligent pour des services Internet.

- Oui  
 Non

### 38. J'utilise un téléphone intelligent pour envoyer et recevoir des textes.

- Oui  
 Non

**39. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous ne vous adonnez « jamais » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que vous vous y adonnez « Très souvent » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 - Jamais	2	3	4	5	6 - Très souvent
J'envoie des textes en français	<input type="radio"/>					
J'envoie des textes en anglais	<input type="radio"/>					
J'envoie des textes aux membres de ma famille	<input type="radio"/>					
J'envoie des textes à mes ami-e-s	<input type="radio"/>					
J'envoie des textes à mes collègues	<input type="radio"/>					

**40. J'utilise la téléphonie par Internet (Skype, Wengo, Vox-IP...).**

- Oui  
 Non

**41. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous ne vous adonnez « jamais » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que vous vous y adonnez « Très souvent » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1- Jamais	2	3	4	5	6 - Très souvent
Je parle en français lorsque j'utilise la téléphonie par Internet	<input type="radio"/>					
Je parle en anglais lorsque j'utilise la téléphonie par Internet	<input type="radio"/>					
J'utilise la téléphonie par Internet pour communiquer avec les membres de ma famille	<input type="radio"/>					
J'utilise la téléphonie par Internet pour communiquer avec mes ami-e-s	<input type="radio"/>					
J'utilise la téléphonie par Internet pour communiquer avec les collègues	<input type="radio"/>					

**42. Indiquez, pour chacune des activités suivantes, l'usage qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que tu n'aimes « Pas du tout » à l'activité qui est désignée par l'énoncé; le chiffre « 6 » signifie que tu l'aimes « Beaucoup » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 - Pas du tout	2	3	4	5	6 - Beaucoup
J'aime aller à la pêche	<input type="radio"/>					
J'aime aller à la chasse	<input type="radio"/>					
J'aime faire de la motoneige	<input type="radio"/>					
J'aime faire du véhicule tout terrain (vtt)	<input type="radio"/>					

**43. Pour chacune des aptitudes linguistiques de la colonne de gauche, encerclez le chiffre qui correspond à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que votre aptitude est « Mauvaise » et le chiffre « 6 » signifie qu'elle est « Excellente » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des niveaux intermédiaires. Si vous ne connaissez pas du tout la langue désignée, encerclez le chiffre « 8 » pour « Sans objet ».]**

#### **Aptitude à...**

	Mauvaise	2	3	4	5	Excellente	Sans objet
...comprendre l'anglais	<input type="radio"/>						
...lire l'anglais	<input type="radio"/>						
...parler l'anglais	<input type="radio"/>						
...écrire l'anglais	<input type="radio"/>						
...comprendre le français	<input type="radio"/>						
...lire le français	<input type="radio"/>						
...parler le français	<input type="radio"/>						
...écrire le français	<input type="radio"/>						

**44. Comment évaluez-vous votre compétence en français comparativement aux groupes désignés dans la colonne de gauche ?**

**Compétence par rapport à:**

	Inférieure	Équivalente	Supérieure	Sans objet
mes parents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes camarades de classe ou mes collègues de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l'annonceur de radio	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes professeurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
tout le monde	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**45. Comment évaluez-vous votre compétence en anglais comparativement aux groupes désignés dans la colonne de gauche ?**

**Compétence par rapport à:**

	Inférieure	Équivalente	Supérieure	Sans objet
mes parents	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes camarades de classe ou mes collègues de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
l'annonceur de radio	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
mes professeurs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
tout le monde	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**46. Indiquez votre opinion à l'égard de chacun des énoncés suivants.**

**[Pour chacun des énoncés, choisissez le chiffre qui correspond le mieux à votre situation. Si, par exemple, vous n'êtes « Pas du tout d'accord » avec l'énoncé, vous encerclez le chiffre « 1 », si vous êtes « Tout à fait d'accord » vous encerclez le chiffre « 6 » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires. Si l'énoncé ne se rapporte pas à votre situation, encerclez le chiffre « 8 » pour « Sans objet ».]**

	1 - Pas du tout d'accord	2	3	4	5	6 - Tout à fait d'accord
Ma relation avec ma mère est harmonieuse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	<input type="radio"/>					
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	<input type="radio"/>					
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités culturelles	<input type="radio"/>					
Je me sens différent-e des gens de mon école	<input type="radio"/>					
Les études collégiales sont trop pratiques	<input type="radio"/>					
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	<input type="radio"/>					
La communauté dans laquelle j'habite a suffisamment de magasins	<input type="radio"/>					
On ne peut pas faire grand chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	<input type="radio"/>					
Ma relation avec les personnes de la communauté dans laquelle j'habite est harmonieuse	<input type="radio"/>					
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	<input type="radio"/>					
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	<input type="radio"/>					
Ma relation avec mon père est harmonieuse	<input type="radio"/>					
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	<input type="radio"/>					
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités récréatives	<input type="radio"/>					
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	<input type="radio"/>					

La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'occasions de sorties	<input type="radio"/>					
Les études universitaires sont trop théoriques	<input type="radio"/>					
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment de possibilités d'emplois	<input type="radio"/>					
J'aime la communauté dans laquelle j'habite	<input type="radio"/>					
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	<input type="radio"/>					
J'aime les grandes villes	<input type="radio"/>					
La plupart de mes ami-e-s pensent comme moi	<input type="radio"/>					
Ma relation avec mes frères et soeurs est harmonieuse	<input type="radio"/>					
Dans la communauté dans laquelle j'habite, je me sens différent-e des autres	<input type="radio"/>					
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	<input type="radio"/>					
Le français en Ontario est en voie de disparition	<input type="radio"/>					
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	<input type="radio"/>					
Je fais beaucoup de choses pour la communauté dans laquelle j'habite	<input type="radio"/>					
J'ai beaucoup d'activités en dehors du cadre de mes études et de mon travail	<input type="radio"/>					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	<input type="radio"/>					
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	<input type="radio"/>					

Je m'intéresse aux questions politiques dans la communauté dans laquelle j'habite	<input type="radio"/>					
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	<input type="radio"/>					
Presque tout le cinéma du monde est anglais	<input type="radio"/>					
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	<input type="radio"/>					
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	<input type="radio"/>					
Le français dans le monde est en voie de disparition	<input type="radio"/>					
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	<input type="radio"/>					
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	<input type="radio"/>					
J'aime le nord de l'Ontario	<input type="radio"/>					

**47. Consommez-vous de la bière, du vin, des liqueurs fortes ou d'autres boissons alcoolisées ? (N.B.: la bière 0,5 % n'est pas considérée comme de l'alcool.)**

- Oui
- Non

**48. Au cours des douze derniers mois, quelle a été la fréquence de votre consommation de boissons alcoolisées ?**

- Chaque jour
- Environ 4 à 6 fois par semaine
- Environ 2 à 3 fois par semaine
- Une fois par semaine
- Une ou deux fois par mois
- Moins d'une fois par mois

**49. À quel âge avez-vous commencé à consommer des boissons alcoolisées ?**

\_\_\_\_\_ ans

**50. Indiquez la réponse qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous estimez que votre situation est « Mauvaise » ; le chiffre « 6 » signifie que vous estimez que votre situation est « Excellente » ; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 -Mauvaise	2	3	4	5	6 - Excellente
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé physique est	<input type="radio"/>					
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé émotionnelle est	<input type="radio"/>					

**51. Indiquez, pour chacun des énoncés suivants, la réponse qui correspond le mieux à votre situation.**

**[Le chiffre « 1 » signifie que vous n'éprouvez « Jamais » le sentiment désigné par l'énoncé ; le chiffre « 6 » signifie que vous éprouvez « Très souvent » ce sentiment; les chiffres de « 2 » à « 5 » correspondent à des positions intermédiaires.]**

	1 - Jamais	2	3	4	5	6 - Très souvent
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e désespéré-e en pensant à l'avenir	<input type="radio"/>					
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e	<input type="radio"/>					
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e découragé-e	<input type="radio"/>					
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter contre quelqu'un ou quelque chose	<input type="radio"/>					
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e ennuyé-e ou peu intéressé-e par les choses	<input type="radio"/>					
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e facilement contrarié-e ou irrité-e	<input type="radio"/>					

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

## Annexe 2 - Principales observations et recommandations

**Tableau 1**  
**Principales observations des neuf années de l'enquête**

2005	2006
La pratique et l'appréciation des activités ainsi que la manière de se représenter le monde varient peu selon la communauté, l'ethnie, la langue maternelle et l'origine familiale.	Le fait de l'homogénéité persiste : la pratique et l'appréciation des activités ainsi que la manière de se représenter le monde varient peu selon la communauté, l'ethnie, la langue maternelle et l'origine familiale.
Les activités culturelles interpellent peu dans l'ensemble et elles attirent moins les garçons que les filles	La persistance des positions hésitantes : normalement, les jeunes ont des positions hésitantes sur à peu près tout sauf sur l'amour et la famille.
L'environnement favorise quelque peu l'appréciation des activités de plein air ; ces mêmes activités favorisent l'appréciation pour le Nord.	Les francophones croient plus à l'anglicité du monde que les anglophones eux-mêmes ; ils sont plus pessimistes quant à l'avenir de la francophonie que ne le sont les anglophones.
La comparaison des deux cohortes laisse entendre que plus on progresse dans ses études secondaires, plus on aime sa communauté.	En ce qui a trait à l'instruction, à l'art et à la culture en général, les filles témoignent d'une grande appétence et leurs activités sont plus fréquentes que celles des garçons.
Les aspirations à des études postsecondaires diffèrent selon la taille des communautés ; on observe pour le désir de faire des études supérieures, entre autres, des proportions un peu plus élevées dans les communautés plus urbanisées que dans les autres.	Les sentiments critiques à l'égard des études universitaires s'intensifient dans le temps ; les jeunes croient davantage qu'elles sont trop théoriques.
Les domaines d'études prisés sont très sexués ; les filles et les garçons ne sont pas attirés par les mêmes disciplines.	Après le secondaire, les jeunes deviennent un peu plus enclins à affirmer que la diversité culturelle est une richesse pour le monde ou pour un pays.
Les institutions postsecondaires nord-ontariennes sont favorisées par près du tiers des élèves sondés.	L'opinion sur les communautés rurales devient un peu plus favorable.
Parmi ceux qui ont indiqué dans quelle ville ils prévoient travailler après avoir terminé leurs études, près du tiers identifient des communautés du nord de l'Ontario.	Après les études secondaires, les jeunes réduisent la fréquence de leurs activités culturelles et récréatives.
La perception de la rémunération annuelle, cinq ans après la fin des études, est trois fois plus élevée que le revenu moyen de la profession prisée.	À un moment particulier, les jeunes se projettent facilement sur une période de 5 ou 10 ans ; à un autre moment, ces projections ne sont plus les mêmes.
L'analyse révèle qu'on a affaire à une population aux grandes similitudes, qu'il n'y a que très peu de problèmes qui soient inhérents à des communautés ou à des types de communautés en particulier ; cela se comprend aisément quand on se rappelle que le phénomène de la dépopulation du Nord est peu relatif à des communautés en particulier ; les jeunes ne s'exilent pas de communautés précises, ils quittent la région.	La sympathie des jeunes pour leur communauté dépend de la qualité des relations qu'ils entretiennent avec les autres, notamment avec la mère, de l'implication sociale et de l'offre de produits culturels. Cette sympathie est aussi plus évidente chez les francophones que chez les anglophones.
Les francophones sont plus pessimistes à l'égard des questions francophones que ne le sont anglophones.	Environ 50 % des jeunes veulent vivre ailleurs que dans le Nord-Est.

## Principales observations des neuf années de l'enquête

2007	2008 Cohorte 9 <sup>e</sup> – différence entre la 9 <sup>e</sup> et la 12 <sup>e</sup> années
Les représentations, la fréquence des activités et l'appréciation des activités se présentent toujours sous une forme homogène à travers tout le Nord-Est.	La fréquence des activités auxquelles s'adonnent les jeunes au secondaire varie très peu de la 9 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> .
Les filles s'orientent davantage vers les études universitaires, les garçons vers les métiers.	En ce qui concerne les représentations, l'hésitation persiste sur la plupart des thématiques, sauf en ce qui a trait à l'amour et la famille. Le regard critique à l'égard des études universitaires, toutefois, s'accroît. On note peu d'évolution sur la plupart des questions au cours des années du secondaire.
L'affection pour la communauté dépend de l'engagement communautaire, de la qualité de la relation entre les personnes et de ce que la communauté a à offrir.	
Tous les types d'aspirations varient dans le temps. Les responsables du développement peuvent donc intervenir auprès des jeunes pour orienter leurs choix.	Entre la 9 <sup>e</sup> et la 12 <sup>e</sup> années, on constate une augmentation de l'estimation, par les jeunes, des services récréatifs et de la disponibilité des emplois dans leur communauté.
Les jeunes qui ont terminé l'école secondaire portent un jugement favorable, mais non exempt de critiques, sur les écoles qu'ils ont fréquentées.	Plus les jeunes avancent dans les années du secondaire, plus s'améliore la relation avec les enseignants.
	On observe une progression de l'utilisation d'Internet.
	Les moyennes des résultats scolaires ne varient pas dans l'ensemble ; par contre, on note des variations importantes pour les individus entre le début et la fin des études secondaires.
	L'estimation de la compétence linguistique ne s'améliore pas. Les jeunes considèrent qu'ils utilisent une langue équivalente à celle de leurs interlocuteurs usuels.
	Il y a peu de variation dans l'usage de la langue de communication, mais on détecte le signe d'une anglicisation des francophones.
	Les jeunes se sentent plus en santé que mal-portants. Toutefois, les états psychiques légèrement troublés sont fréquents. Dans l'ensemble, il y a peu de transformation dans le temps.

## Principales observations des neuf années de l'enquête

2009	2010
L'affection pour la communauté est cristallisée avant la fin du secondaire.	<p>Les aspirations subissent l'incidence du sexe, de la langue maternelle, du statut socio-économique des parents et de la taille de la population de la communauté de résidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour le revenu, les aspirations des garçons sont moindres que celles des filles ;</li> <li>• pour le revenu, les aspirations des anglophones sont les plus optimistes ;</li> <li>• les aspirations tendent à s'élever avec le niveau de la profession et avec l'instruction des parents ;</li> <li>• les projets de quitter le Nord sont plus communs chez les jeunes qui proviennent des familles les moins favorisées ;</li> <li>• les jeunes qui proviennent des communautés les moins peuplées tendent moins que les autres à élever leurs ambitions professionnelles et éducationnelles ;</li> <li>• de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années, les attentes tendent à diminuer pour ce qui est de l'instruction, de la profession et du revenu ;</li> <li>• de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> années, le lieu d'habitation envisagé varie.</li> </ul>
La ville dans laquelle on étudie détermine la ville où l'on décidera de s'établir.	
Lorsque l'on compare les deux cohortes quand elles sont toutes deux en 12 <sup>e</sup> année, on note peu de variation pour ce qui est des activités, des représentations et de la perception à l'égard de la communauté de résidence. On observe quelques distinctions quand la cohorte de 9 <sup>e</sup> année en est à la 12 <sup>e</sup> année : une plus grande valorisation des études collégiales, une plus grande ouverture à la diversité culturelle, un plus grand intérêt pour la politique et une amélioration des relations avec les autres.	
Lorsque l'on compare les résultats de la cohorte de 12 <sup>e</sup> année au point de départ à ceux de ce même groupe quatre ans plus tard, on constate à la fois une stabilité et une variation des aspirations éducationnelles. Il y a, par ailleurs, peu de lien entre les niveaux professionnels prisés selon qu'on obtient l'information en 2005 ou en 2009. Pour ce qui est du lieu de résidence, la majorité des projets est stable.	
On ne peut pas dire que plus les attentes des jeunes sont élevées pour le revenu, l'instruction et la profession, plus ils déprécient leur communauté.	
Il y a peu de variation entre les deux moments pour l'auto-estimation de la santé.	

## Principales observations des neuf années de l'enquête

2011	2013
<p>La vérification des caractéristiques des échantillons de 2005 et 2011 révèlent qu'ils sont relativement semblables, ce qui permet de postuler que les résultats obtenus dans l'échantillon de 2011 reflètent correctement l'échantillon de 2005. Une seule exception à cette similitude, le sexe, les femmes étant surreprésentées.</p>	<p>Une comparaison des échantillons de 2011 et 2013 montre qu'ils sont très similaires. Les distinctions observées entre les échantillons de 2005 et 2011 sont comparables à celles que l'on observe entre les échantillons de 2005 et 2013 : un peu plus de femmes, un peu plus de francophones, un peu plus de jeunes de la cohorte de la 12<sup>e</sup> année.</p>
<p>Lorsque l'on compare les caractéristiques des jeunes qui ont quitté la recherche et ceux qui continuent à participer à l'étude, on observe à la fois des différences et des similitudes. Les jeunes qui sont restés dans cette étude s'adonnent davantage à diverses activités, ils apprécient davantage leur milieu, ont de meilleures relations avec les autres. Les chiffres sont comparables pour ce qui est des aspirations liées à la profession, à l'instruction et au lieu de résidence.</p>	<p>Dans les faits, en 2013, de ces jeunes dont la région d'origine est la région du Nord-Est de la CFNE :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 49,4 % demeurent dans la région du Nord-Est CFNE ;</li> <li>• 10,6 % dans le Nord-Est ailleurs ;</li> <li>• 28,1 % ailleurs en Ontario ;</li> <li>• 11,8 % ailleurs qu'en Ontario.</li> </ul>
<p>On observe une constance de près de 50 % des jeunes dans les aspirations liées à la scolarité entre 2005 et 2011. On constate une tendance vers l'augmentation des aspirations pendant cette même période.</p> <p>Lorsqu'on compare le niveau d'instruction prisé en 2005 au niveau d'instruction de fait en 2011, sauf pour ceux qui aspiraient à un diplôme d'études secondaires où l'on observe une élévation du niveau de fait, les niveaux prisés dépassent les niveaux de fait.</p>	<p>Pour l'ensemble des projections du lieu de résidence cinq ans après la fin des études en 2005, 61,9 % des jeunes qui prévoyaient s'établir dans la région de la CFNE résident dans cette région.</p> <p>Pour ceux qui souhaitaient habiter ailleurs que dans la région de la CFNE, plusieurs, en 2013, résident dans cette région :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Nord-Est autre (50,0 %) ;</li> <li>• ailleurs en Ontario (39,4 %) ;</li> <li>• ailleurs qu'en Ontario (43,9 %).</li> </ul> <p>En 2013, le lieu de résidence correspond au lieu de résidence de choix pour la majorité des jeunes.</p>
<p>Les représentations des jeunes se modifient dans le temps. De 2005 à 2011, on observe : une pensée plus critique envers les études universitaires, une plus grande ouverture à la diversité culturelle, un plus grand intérêt pour la politique, une affection moins hésitante pour la communauté et une amélioration des relations avec les personnes de la communauté, les amis et les enseignants.</p>	<p>Le lieu de résidence n'est pas déterminé par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• le type de profession ;</li> <li>• le niveau professionnel ;</li> <li>• la langue maternelle ;</li> <li>• l'état matrimonial ;</li> <li>• la santé.</li> </ul>
<p>La perception qui habite le jeune à l'égard de sa communauté est solidement ancrée avant la fin du secondaire.</p>	<p>Sur l'ensemble des analyses des variables liées aux activités et aux représentations en 2013, seulement 11 facteurs révèlent des différences entre les régions. Pour la région de la CFNE, cela signifie que, comparativement aux autres régions, l'on fréquente un peu moins la bibliothèque, le théâtre, le cinéma et les galeries d'art, l'on s'adonne un peu plus au magasinage, à la pêche, à la chasse, à la motoneige et au VTT. C'est aussi moins s'intéresser à la politique provinciale et à la politique dans le monde.</p>

## Principales recommandations des neuf années de l'enquête

2005	2006
<p>Les analyses font état d'une population du nord-est de l'Ontario aux grandes similitudes, que ce soit pour les activités à laquelle s'adonnent les jeunes, pour leurs représentations ou pour leurs aspirations. Les interventions se doivent d'être avant tout globales, c'est-à-dire que les éléments de solution pour contrer l'exode des jeunes de la région seraient pertinents pour l'ensemble des communautés de la région.</p>	<p>La persistance de l'homogénéité observée à la deuxième année du projet indique qu'il est important d'intervenir, à l'échelle de la région, pour favoriser le développement culturel, pour inciter les jeunes à s'instruire, pour éveiller des sentiments d'appartenance.</p>
<p>Il importe d'accroître l'appréciation des activités de plein air puisque cette appréciation favorise une perception plus positive du nord de l'Ontario.</p>	<p>La persistance des positions hésitantes exige qu'on se questionne sur les facteurs de ce non-enthousiasme chez les jeunes. Pour remédier à cette situation, il apparaît important d'exposer les jeunes à des gens passionnés par ce qu'ils font. Il nous semble que cette exposition à de tels modèles devrait, autant que faire se peut, toujours être pensée dans une relation avec le milieu géographique et social qu'est celui du Nord-Est.</p>
<p>Les activités de type culturel ne fascinent à peu près personne, mais toute démarche qui aurait pour fin de favoriser ces activités devrait accorder une attention particulière aux garçons.</p>	<p>Il serait important de modifier la perception négative des francophones à l'égard de leur langue. Les enseignants seraient en position de modifier cette façon de penser qui repose beaucoup plus sur des impressions que sur des faits.</p>
	<p>Il semble nécessaire de réduire les stéréotypes liés aux rôles sexuels où les filles se consacrent aux études et à la culture et les garçons sont confinés dans les postes de manœuvres et des activités sportives.</p>
	<p>Les projets d'avenir des jeunes sont instables, ce qui signifie que les intervenants sociaux peuvent agir sur les perspectives des jeunes ou, au moins, sur les conditions à l'intérieur desquelles ces projets d'avenir sont imaginés.</p>
	<p>L'amour pour sa communauté dépend en partie de l'implication communautaire, de la relation aux autres, et en particulier à la mère, et de l'offre de produits culturels de la communauté. Il importe donc de favoriser 1) les liens familiaux et, plus généralement, les relations interpersonnelles, 2) une implication des jeunes dans leur communauté et particulièrement dans le domaine de la culture.</p>
	<p>Si la plupart des jeunes mentionnent qu'ils prévoient s'installer dans la ville où ils étudieront, il importe d'offrir à ces jeunes la possibilité d'étudier dans leur région.</p>

## Principales recommandations des neuf années de l'enquête

2007	2008 Données de la 9 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> années (cohorte de 9 <sup>e</sup> )
Les aspirations qui ont trait à la profession, à l'instruction et au lieu de résidence des jeunes du Nord-Est de l'Ontario tendent à varier dans le temps. Les responsables se doivent de contrer des idéologies anti-nord comme celle qui veut qu'il n'y ait pas de travail dans le Nord pour les gens instruits. Il importe, au contraire, de véhiculer un discours qui établit le lien entre le développement et l'apport des personnes instruites issues du milieu.	Les écoles secondaires devraient jouer un rôle actif auprès des élèves afin de les sensibiliser à leur milieu et de faire progresser cette sensibilisation du début à la fin des études.
Les filles aspirent à des études universitaires et les garçons, à des études collégiales. Il est important de se questionner sur les bienfaits de cette ségrégation des aspirations éducationnelles.	Les jeunes utilisent grandement Internet pour communiquer. Il serait important de recourir à cette inclination pour bien resauter les jeunes du nord de l'Ontario afin qu'ils puissent ainsi échanger sur le Nord, donc de créer des espaces virtuels dans lesquels sont discutés ouvertement les préjugés anti-nord, des espaces qui soient informatifs, qui soient un lieu de débat, mais qui soient aussi à l'image des jeunes du Nord.
Le constat d'une homogénéité des activités et des façons de penser des jeunes sur l'ensemble du territoire du Nord-Est de l'Ontario permet de supposer que les interventions peuvent se développer au niveau de la région globale.	Les compétences linguistiques ne tendent pas à s'améliorer au cours des années du secondaire. Il importe que, durant la période des études secondaires, les jeunes connaissent une certaine amélioration de leur compétence linguistique.
Les écoles ne tendent pas à influencer les jeunes à quitter ou à demeurer dans le Nord-Est de l'Ontario. Elles pourraient mieux les motiver à poursuivre des études dans les institutions du nord de l'Ontario, ce qui contribuerait à une plus grande rétention des jeunes dans la région.	
L'affection pour la communauté dépend principalement de trois facteurs : l'engagement communautaire, la qualité des relations entre les personnes et ce que la communauté a à offrir. Ces trois éléments sont interreliés. Pour assurer un plus grand engagement communautaire des jeunes, les responsables se doivent de tout faire pour impliquer les jeunes dans la gestion des affaires publiques.	

Principales recommandations des neuf années de l'enquête	
2009	2010
<p>La perception de sa communauté semble bien définie avant la fin du secondaire. Pour ceux qui portent un regard négatif sur leur communauté, les responsables se doivent de modifier l'idéologie anti-nord chez ces jeunes.</p> <p>La ville où l'on étudie devient souvent le lieu de résidence. Il est essentiel que le Nord-Est de l'Ontario soit en mesure de posséder sur son territoire des réseaux complets et étendus d'enseignements.</p>	<p>Plus un jeune aime son milieu et s'y implique, plus son désir est grand de demeurer dans le Nord et de poursuivre des études dans les institutions de ce territoire. La région doit offrir à ses jeunes des institutions d'enseignement, des programmes adaptés aux attentes, des possibilités de travailler dans son domaine et de gagner de bons salaires et de s'adonner à ses activités préférées.</p> <p>Comment y arriver ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• en sensibilisant les jeunes aux avantages d'étudier dans les institutions d'enseignement de la région ;</li> <li>• en sensibilisant la population au fait que les emplois dans le Nord ne se limitent pas au domaine des richesses naturelles ;</li> <li>• en amenant les mieux nantis à éliminer l'idéologie anti-nord ;</li> <li>• en développant des stratégies en collaboration avec les corporations de développement économique, la Chambre de commerce et les décideurs politiques ;</li> <li>• en développant des activités culturelles.</li> </ul>

Principales recommandations des neuf années de l'enquête
2011 et 2013
Il est important d'instruire les jeunes dans le Nord, puisque le lieu où l'on étudiera devient souvent le lieu de résidence. De ce fait, il est nécessaire, pour assurer la survie de la région, d'établir un réseau complet d'enseignement de la maternelle aux études postsecondaires.
Il est essentiel de travailler à diffuser une image positive de la région pour contrer l'idéologie anti-nord.
Il serait important d'intervenir avant le secondaire si l'on veut rendre plus attrayante la vie dans le nord de l'Ontario.
Il est vital de développer des façons de faire pour faire aimer la région, développer un discours qui saura mettre en valeur les qualités, les passions, les compétences et l'épanouissement des personnes modèles dans les communautés.
Il est important d'éveiller chez les jeunes le plaisir qu'offrent les activités de plein air dans le Nord.
Il est primordial de sensibiliser les jeunes au fait qu'il est possible de travailler dans le Nord avec un diplôme universitaire.

### Annexe 3 - Tableaux

Tableau 1										
Distributions de fréquences relatives pour diverses variables selon les diverses années de la collecte										
Variable	Modalité	Année de la collecte de données								
		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Cohorte	9 <sup>e</sup>	55,8	76,9	84,6	95,2	53,4	Pas de collecte de données	53,9	Pas de collecte de données	48,7
	12 <sup>e</sup>	44,2	23,1	15,4	4,8	46,6		46,1		51,3
Sexe	homme	51,7	59,3	48,0	47,4	38,0		35,6		36,5
	femme	48,3	40,7	52,0	52,6	62,0		64,4		63,5
Langue maternelle	français	21,9	30,5	22,7	25,1	39,9		31,9		37,1
	anglais	39,1	34,3	31,7	31,1	24,5		32,2		28,2
	français et anglais	34,2	32,7	36,6	35,9	32,4		33,4		34,7
	autre	4,8	2,5	9,0	7,9	3,2		2,5		0,0
Profession de la mère	inférieur	42,5	43,9	43,8	39,7	37,3		35,3		35,2
	moyen-inférieur	25,8	27,2	23,5	26,9	26,1		30,9		30,0
	moyen	19,3	16,8	20,7	22,1	20,7		20,4		21,1
	moyen-supérieur	9,9	10,2	9,6	9,1	11,6		8,9		9,7
	supérieur	2,4	2,0	2,5	2,1	4,1		4,5		4,0
Profession du père	inférieur	42,1	44,6	43,6	43,1	39,5		43,0		40,8
	moyen-inférieur	37,2	34,1	36,2	35,7	34,9	30,7	35,1		
	moyen	9,3	10,3	9,5	10,2	9,7	11,6	11,0		
	moyen-supérieur	6,8	7,3	6,8	6,4	10,1	7,8	7,8		
	supérieur	4,7	3,7	3,9	4,6	5,8	6,8	5,3		
Instruction de la mère	secondaire ou moins	45,4	47,2	41,2	38,5	40,1	42,7	39,0		
	diplôme collégial	37,5	35,2	38,6	41,5	38,9	37,9	41,1		
	diplôme universitaire	17,1	17,5	20,2	19,9	21,0	19,4	20,0		
Instruction du père	secondaire ou moins	52,4	54,4	51,0	50,4	49,4	48,4	50,9		
	diplôme collégial	31,8	30,0	32,6	29,2	28,7	30,6	31,4		
	diplôme universitaire	15,8	15,6	16,4	20,4	21,9	21,0	17,8		
Taille de l'échantillon		1783	549	715	483	304	332	263		
Pourcentage		100,0	30,8	40,1	27,1	17,0	18,4	14,8		

Quand une somme n'est pas de 100,0 %, cela est attribuable à la règle que nous avons suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 2**  
**Sexe du répondant pour les échantillons de 2005 et 2013**

Sexe	Année	
	2005	2013
Féminin	48,3	63,5
Masculin	51,7	36,5
%	100,0	100,0
n	1 753	263

**Tableau 3**  
**Langue maternelle des répondants pour les échantillons de 2005, 2009 et 2013**

Langue maternelle	Année	
	2005	2013
Français	22,0	37,1
Anglais	42,3	28,2
Français et anglais	35,7	34,7
%	100,0	100,0
n	1 679	259

**Tableau 4**  
**Groupe ethnique auquel le jeune s'identifie pour les échantillons de 2005 et 2013**

Groupe ethnique	Année	
	2005	2013
Premières Nations	6,9	1,6
Francophones	35,8	52,0
Anglophones	52,9	43,9
Autres	4,5	2,5
%	100,0	100,0
n	1 521	244

Le total des colonnes ne donne pas toujours 100,0 % en raison de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 5**  
**Population des communautés desquelles proviennent les répondants des échantillons de 2005 et 2013**

Population	Année	
	2005	2013
Moins de 1 000	23,0	13,7
Entre 1 000 et 4 999	14,7	12,2
Entre 5 000 et 10 999	39,9	54,0
Timmins	22,5	20,2
%	100,0	100,0
n	1 758	263

Le total des colonnes ne donne pas toujours 100,0 % en raison de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 6**  
**Niveau d’instruction des parents pour les échantillons de 2005 et 2013**

Niveau d’instruction	Mère		Père	
	2005	2013	2005	2013
Quelques années de l’école primaire	0,4	0,0	2,1	1,7
Cours primaire terminé	0,8	0,0	2,3	2,1
Quelques années de l’école secondaire	12,9	8,5	20,7	17,8
Diplôme d’études secondaires	31,3	30,5	27,3	29,3
Diplôme d’études collégiales	37,5	41,1	31,8	31,4
Diplôme d’études universitaires de 1 <sup>er</sup> cycle	12,7	16,3	11,2	11,2
Diplôme d’études universitaires de niveau supérieur	4,4	3,7	4,7	6,6
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	1 444	246	1 408	242

Le total des colonnes ne donne pas toujours 100,0 % en raison de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 7**  
**Niveau de la profession des parents pour les échantillons de 2005 et 2013**

Niveau d’occupation	Mère		Père	
	2005	2013	2005	2013
Inférieur	42,5	35,2	42,1	40,8
Moyen-inférieur	25,8	30,0	37,2	35,1
Moyen	19,3	21,1	9,3	11,0
Moyen-supérieur	9,9	9,7	6,8	7,8
Supérieur	2,4	4,0	4,6	5,3
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	1 406	227	1 478	245

Le total des colonnes ne donne pas toujours 100,0 % en raison de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 8**  
**Cohorte pour les années 2005 et 2013**

Cohorte	Année	
	2005	2013
9 <sup>e</sup> année	55,8	48,7
12 <sup>e</sup> année	44,2	51,3
%	100,0	100,0
n	1 783	263

**Tableau 9**  
**Projection, en 2005 et en 2008,**  
**du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année**

Projection en 2008	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	57,5	34,4	28,0	34,1
Nord-Est autre	12,6	21,9	15,0	9,1
Ailleurs en Ontario	21,8	31,3	44,0	34,1
Ailleurs qu'en Ontario	8,0	12,5	13,0	22,7
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	87	32	100	44

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 10**  
**Projection, en 2008, du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence de choix en 2013**  
**pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année**

Lieu de résidence de choix en 2013	Projection en 2008			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	79,3	44,4	15,4	20,0
Nord-Est autre	6,9	11,1	15,4	10,0
Ailleurs en Ontario	6,9	22,2	57,5	10,0
Ailleurs qu'en Ontario	6,9	22,2	11,5	60,0
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	29	9	26	10

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 11**  
**Projection, en 2005, du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence en 2013**  
**pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années**

Lieu de résidence en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	61,9	50,0	39,4	43,9
Nord-Est autre	9,5	12,5	9,9	14,6
Ailleurs en Ontario	22,2	33,3	32,4	22,0
Ailleurs qu'en Ontario	6,3	4,2	18,3	19,5
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	63	24	71	41

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 12**  
**Projection, en 2005, du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence en 2013**  
**pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année**

Lieu de résidence en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	64,3	70,0	51,6	50,0
Nord-Est autre	7,1	10,0	3,2	18,2
Ailleurs en Ontario	14,3	20,0	25,8	22,7
Ailleurs qu'en Ontario	14,3	0,0	19,4	9,1
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	63	10	31	22

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 13**  
**Projection, en 2005, du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence en 2013**  
**pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année**

Lieu de résidence en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	60,0	35,7	30,0	36,8
Nord-Est autre	11,4	14,3	15,0	10,5
Ailleurs en Ontario	28,6	42,9	37,5	21,1
Ailleurs qu'en Ontario	0,0	7,1	17,5	31,6
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	35	14	40	19

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 14**  
**Projection, en 2005, du lieu où l'on habitera cinq ans après avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence de choix en 2013**  
**pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années**

Lieu de résidence de choix en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	61,9	35,0	32,2	40,5
Nord-Est autre	5,5	25,0	5,1	13,5
Ailleurs en Ontario	27,3	30,0	33,9	24,3
Ailleurs qu'en Ontario	5,5	10,0	28,8	21,6
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	55	20	59	37

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 15**  
**Projection, en 2005, du lieu l'o u on habitera cinq ans apr es avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence de choix en 2013**  
**pour la cohorte de 9<sup>e</sup> année**

Lieu de résidence de choix en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	73,1	33,3	32,1	45,5
Nord-Est autre	3,8	44,4	7,1	13,6
Ailleurs en Ontario	11,5	22,2	32,1	27,3
Ailleurs qu'en Ontario	11,5	0,0	28,6	13,6
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	26	9	28	22

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 %   cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les d cimaless.

**Tableau 16**  
**Projection, en 2005, du lieu l'o u on habitera cinq ans apr es avoir terminé ses études**  
**et lieu de résidence de choix en 2013**  
**pour la cohorte de 12<sup>e</sup> année**

Lieu de résidence de choix en 2013	Projection en 2005			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	51,7	36,4	32,3	33,3
Nord-Est autre	6,9	9,1	3,2	13,3
Ailleurs en Ontario	41,4	36,4	35,5	20,0
Ailleurs qu'en Ontario	0,0	18,2	29,0	33,3
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	29	11	31	15

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 %   cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les d cimaless.

**Tableau 17**  
**Lieu de résidence en 2013 selon le lieu des études postsecondaires en 2011**  
**pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années**

Lieu de résidence en 2013	Lieu des études postsecondaires en 2011			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	82,6	69,0	30,2	27,3
Nord-Est autre	0,0	27,6	9,5	0,0
Ailleurs en Ontario	0,0	0,0	54,0	27,3
Ailleurs qu'en Ontario	17,4	3,4	6,3	45,5
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	23	29	63	11

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 %   cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les d cimaless.

**Tableau 18**  
**Lieu de résidence de choix en 2013 selon le lieu des études postsecondaires en 2011**  
**pour les cohortes de 9<sup>e</sup> et de 12<sup>e</sup> années**

Lieu de résidence de choix (2013)	Lieu des études postsecondaires en 2011			
	Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario
Région de la CFNE	63,6	50,0	34,7	36,4
Nord-Est autre	9,1	26,9	2,0	0,0
Ailleurs en Ontario	13,6	19,2	42,9	27,3
Ailleurs qu'en Ontario	13,6	3,8	20,4	36,4
%	100,0	100,0	100,0	100,0
n	22	26	49	11

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 19**  
**Région de résidence et région de choix selon la langue maternelle**

Région	Région de résidence			Région de choix		
	Français	Anglais	Français et Anglais	Français	Anglais	Français et Anglais
Région de la CFNE	47,9	48,6	51,1	48,7	34,4	42,0
Nord-Est ailleurs	9,6	14,9	7,8	6,4	14,1	7,4
Ailleurs en Ontario	25,5	29,7	30,0	21,8	39,1	30,9
Ailleurs qu'en Ontario	17,0	6,8	11,1	23,1	12,5	19,8
%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
n	94	74	90	78	64	81
	$\chi^2_{(6)} = 6,29 ; p = 0,39$			$\chi^2_{(6)} = 10,02 ; p = 0,12$		

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 20**  
**Région de résidence en 2013 selon l'état matrimonial**

Région	État matrimonial				
	Je n'ai pas de partenaire amoureux	J'ai un partenaire amoureux, mais je ne vis pas avec lui	Je suis conjoint-e de fait	Je suis marié-e	J'ai vécu avec un partenaire et je suis séparé-e
Région de la CFNE	42,9	53,2	44,1	70,0	50,0
Nord-Est ailleurs	10,7	10,6	11,8	10,0	0,0
Ailleurs en Ontario	34,5	27,7	30,1	5,0	50,0
Ailleurs qu'en Ontario	11,9	8,5	14,0	15,0	0,0
%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
n	84	47	93	20	2
	$\chi^2_{(12)} = 9,69 ; p = 0,65$				

Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.

**Tableau 21**  
**Région de choix en 2013 selon l'état matrimonial**

Région	État matrimonial				
	Je n'ai pas de partenaire amoureux	J'ai un partenaire amoureux, mais je ne vis pas avec lui	Je suis conjoint-e de fait	Je suis marié-e	J'ai vécu avec un partenaire et je suis séparé-e
Région de la CFNE	31,1	35,9	52,9	71,4	50,0
Nord-Est ailleurs	12,2	2,6	8,2	7,1	0,0
Ailleurs en Ontario	35,1	38,5	25,9	14,3	0,0
Ailleurs qu'en Ontario	21,6	23,1	12,9	7,1	50,0
%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
n	74	39	85	14	2
$\chi^2_{(12)} = 18,61 ; p = 0,09$					
Il arrive que la somme d'une colonne ne donne pas exactement 100,0 % à cause de la règle qui a été suivie pour arrondir les décimales.					

**Tableau 22**  
**Différence de moyennes pour l'auto-estimation de la santé en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 214)

(Pour les énoncés débutant par « comparativement », l'échelle est 1 = mauvaise et 6 = excellente)

(Pour les autres énoncés, 1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé physique est	$\bar{X}$	4,23	4,67	4,25	4,14	1,00	non
	s	1,14	1,47	1,24	1,21		
Comparativement à d'autres personnes de mon âge, ma santé émotionnelle est	$\bar{X}$	4,40	4,54	4,15	4,36	0,79	non
	s	1,32	1,06	1,15	1,31		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e désespéré-e en pensant à l'avenir	$\bar{X}$	2,84	3,08	3,21	2,89	0,74	non
	s	1,70	1,82	1,47	1,52		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e	$\bar{X}$	2,80	2,20	2,94	2,46	1,67	non
	s	1,69	1,26	1,53	1,50		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e découragé-e	$\bar{X}$	3,28	3,48	3,51	3,25	0,36	non
	s	1,63	1,90	1,40	1,53		
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter contre quelqu'un ou quelque chose	$\bar{X}$	2,71	2,64	2,61	2,61	0,08	non
	s	1,47	1,78	1,37	1,55		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e ennuyé-e ou peu intéressé-e par les choses	$\bar{X}$	2,65	2,44	2,73	2,89	0,36	non
	s	1,67	1,76	1,51	1,67		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e facilement contrarié-e ou irrité-e	$\bar{X}$	2,98	2,80	2,91	2,86	0,12	non
	s	1,57	1,56	1,41	1,65		

**Tableau 23**  
**Différence de moyennes pour les appréciations d'activités de plein air en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 233)  
 (1 = pas du tout et 6 = beaucoup)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
J'aime aller à la pêche	$\bar{X}$	4,52	4,67	3,99	3,82	2,24	non
	s	1,76	1,75	1,96	1,95		
J'aime aller à la chasse	$\bar{X}$	3,52	2,96	2,63	2,85	3,02	oui
	s	2,03	2,16	2,02	1,96		
J'aime faire de la motoneige	$\bar{X}$	4,42	3,85	3,67	4,25	2,95	oui
	s	1,56	1,92	1,85	1,90		
J'aime faire du véhicule tout terrain (VTT)	$\bar{X}$	4,67	4,11	3,43	4,37	7,59	oui
	s	1,53	1,99	1,85	1,74		

**Tableau 24**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 232)  
 (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	$\bar{X}$	3,25	3,88	3,18	3,33	1,37	non
	s	1,42	1,64	1,60	1,73		
Les études collégiales sont trop pratiques	$\bar{X}$	2,68	2,64	2,79	3,10	0,85	non
	s	1,34	1,32	1,37	1,40		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	$\bar{X}$	2,92	2,55	2,84	3,13	0,80	non
	s	1,39	1,22	1,43	1,41		
Les études universitaires sont trop théoriques	$\bar{X}$	2,94	3,19	3,20	2,86	0,56	non
	s	1,51	1,70	1,72	1,58		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	$\bar{X}$	3,34	3,46	3,55	3,26	0,32	non
	s	1,68	1,42	1,82	1,48		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	$\bar{X}$	2,34	1,77	2,30	2,32	1,20	non
	s	1,41	0,95	1,61	1,35		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	$\bar{X}$	3,46	3,48	3,77	3,93	0,976	non
	s	1,70	1,45	1,73	1,41		

**Tableau 25**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la culture en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 230) (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	$\bar{X}$	2,40	2,16	2,21	3,19	2,83	oui
	s	1,58	1,60	1,64	2,00		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	$\bar{X}$	2,43	2,88	2,54	2,57	0,68	non
	s	1,36	1,82	1,66	1,35		
On ne peut pas faire grand-chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	$\bar{X}$	3,24	3,62	2,99	3,19	0,93	non
	s	1,62	1,92	1,66	1,70		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	$\bar{X}$	3,72	4,40	4,66	4,41	5,51	oui
	s	1,69	1,35	1,54	1,53		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	$\bar{X}$	2,31	2,44	2,35	2,67	0,50	non
	s	1,47	1,55	1,41	1,40		
Le français en Ontario est en voie de disparition	$\bar{X}$	2,85	3,11	2,89	3,29	0,74	non
	s	1,54	1,67	1,59	1,83		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	$\bar{X}$	4,11	4,15	4,69	4,30	1,93	non
	s	1,56	1,69	1,64	1,62		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	$\bar{X}$	3,67	3,74	3,68	3,70	0,02	non
	s	1,34	1,58	1,55	1,47		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	$\bar{X}$	3,17	3,35	3,61	3,53	1,27	non
	s	1,55	1,72	1,47	1,59		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	$\bar{X}$	2,91	2,89	2,94	3,28	0,61	non
	s	1,23	1,40	1,47	1,58		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	$\bar{X}$	2,97	3,00	2,88	2,66	0,27	non
	s	1,74	1,96	1,74	1,78		
Le français dans le monde est en voie de disparition	$\bar{X}$	2,70	3,04	2,61	2,90	0,64	non
	s	1,54	1,79	1,39	1,70		

**Tableau 26**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 232) (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	$\bar{X}$	2,45	2,62	2,79	2,67	0,65	non
	s	1,70	1,60	1,67	1,52		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	$\bar{X}$	2,75	2,69	3,10	2,90	0,70	non
	s	1,72	1,67	1,82	1,76		
Je m'intéresse aux questions politiques de mon école	$\bar{X}$	2,45	2,92	2,71	2,30	1,22	non
	s	1,48	1,67	1,56	1,51		
Je m'intéresse aux questions politiques dans ma communauté	$\bar{X}$	2,41	2,89	2,65	2,65	0,89	non
	s	1,52	1,65	1,58	1,56		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	$\bar{X}$	2,59	2,88	3,02	3,14	1,31	non
	s	1,75	1,61	1,71	1,83		

**Tableau 27**

**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 234) (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Ma communauté offre suffisamment d'activités culturelles	$\bar{X}$	2,66	2,84	2,97	2,63	0,86	non
	s	1,40	1,34	1,39	1,27		
Ma communauté a suffisamment de magasins	$\bar{X}$	2,62	2,75	2,81	2,17	1,30	non
	s	1,54	1,26	1,67	1,15		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	$\bar{X}$	3,72	3,65	3,78	3,31	0,64	non
	s	1,56	1,74	1,55	1,63		
Ma communauté offre suffisamment d'activités récréatives	$\bar{X}$	3,06	3,46	3,00	2,94	0,75	non
	s	1,50	1,56	1,46	1,34		
La plupart de mes ami-e-s ont l'intention de vivre ailleurs	$\bar{X}$	4,21	4,81	4,36	4,45	1,48	non
	s	1,42	1,33	1,34	1,18		
Ma communauté offre suffisamment d'occasions de sorties	$\bar{X}$	2,88	2,84	3,07	2,65	0,68	non
	s	1,42	1,60	1,46	1,25		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	$\bar{X}$	2,79	2,69	2,64	2,71	0,21	non
	s	1,24	1,49	1,34	1,32		
J'aime ma communauté	$\bar{X}$	3,72	4,42	4,09	3,71	2,12	non
	s	1,56	1,50	1,40	1,58		
J'aime les grandes villes	$\bar{X}$	3,87	3,88	4,07	4,23	0,53	non
	s	1,60	1,66	1,58	1,65		
Je fais beaucoup de choses pour ma communauté	$\bar{X}$	2,91	3,46	3,31	2,90	1,85	non
	s	1,36	1,79	1,39	1,49		

**Tableau 28**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 234)  
 (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	$\bar{X}$	2,77	2,79	3,06	3,07	0,54	non
	s	1,72	1,74	1,80	1,78		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	$\bar{X}$	4,04	4,65	4,33	4,35	2,09	non
	s	1,36	1,23	1,17	1,17		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	$\bar{X}$	4,97	5,31	5,00	5,10	0,72	non
	s	1,21	0,74	1,10	1,0		
La plupart de mes amis pensent comme moi	$\bar{X}$	3,80	3,62	3,91	3,72	0,28	non
	s	1,42	1,50	1,58	1,46		
Dans ma communauté, je me sens différent des autres	$\bar{X}$	2,94	2,88	3,01	3,13	0,14	non
	s	1,66	1,80	1,60	1,91		
Ma relation avec mes enseignant-e-s est harmonieuse	$\bar{X}$	4,22	4,56	4,44	4,40	0,76	non
	s	1,30	1,48	1,25	1,13		

**Tableau 29**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de l'éducation en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 205) (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Les études collégiales sont mieux orientées vers l'emploi que les études universitaires	$\bar{X}$	4,10	4,30	4,30	3,62	1,23	non
	s	1,61	1,64	1,50	1,88		
Les études collégiales sont trop pratiques	$\bar{X}$	2,01	1,83	2,14	2,24	0,80	non
	s	1,12	0,82	1,00	1,17		
Les études universitaires et collégiales sont équivalentes	$\bar{X}$	3,13	3,08	2,56	3,11	1,85	non
	s	1,72	1,77	1,42	1,48		
Les études universitaires sont trop théoriques	$\bar{X}$	3,57	3,04	3,52	3,08	1,21	non
	s	1,59	1,90	1,43	1,77		
Les études postsecondaires sont trop coûteuses pour ce qu'elles rapportent par après	$\bar{X}$	3,75	4,16	3,64	3,26	1,20	non
	s	1,73	1,77	1,71	1,95		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi	$\bar{X}$	2,73	2,36	2,56	2,71	0,46	non
	s	1,68	1,41	1,48	1,49		
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales	$\bar{X}$	2,39	2,50	2,90	2,81	1,82	non
	s	1,35	1,64	1,45	1,62		

**Tableau 30**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la culture en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 205)

(1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en anglais	$\bar{X}$	2,20	2,32	1,94	2,64	1,48	non
	s	1,49	1,70	1,35	1,81		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence	$\bar{X}$	2,20	2,20	2,00	2,11	0,37	non
	s	1,36	1,32	1,20	1,29		
On ne peut pas faire grand-chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais	$\bar{X}$	3,27	3,33	3,24	2,70	0,83	non
	s	1,79	1,83	1,77	1,56		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays	$\bar{X}$	4,43	5,08	4,63	4,57	1,63	non
	s	1,40	0,91	1,35	1,35		
Dans tous les pays, la science se fait en anglais	$\bar{X}$	2,16	2,00	2,42	2,29	0,65	non
	s	1,39	1,29	1,52	1,51		
Le français en Ontario est en voie de disparition	$\bar{X}$	2,75	3,36	3,14	3,24	1,59	non
	s	1,62	1,75	1,57	1,62		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde	$\bar{X}$	4,81	4,88	4,91	4,81	0,09	non
	s	1,32	1,20	1,19	1,36		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus différents	$\bar{X}$	3,17	2,88	2,95	3,21	0,49	non
	s	1,60	1,39	1,47	1,40		
Presque tout le cinéma du monde est anglais	$\bar{X}$	2,65	2,72	2,61	2,64	0,03	non
	s	1,55	1,57	1,53	1,55		
Avec la mondialisation, les humains sont de plus en plus semblables	$\bar{X}$	3,36	2,63	3,47	3,36	1,86	non
	s	1,54	1,53	1,59	1,39		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français	$\bar{X}$	3,10	2,52	3,39	2,48	2,17	non
	s	1,91	1,96	1,85	1,76		
Le français dans le monde est en voie de disparition	$\bar{X}$	2,48	2,96	2,77	2,63	0,95	non
	s	1,48	1,77	1,38	1,50		

**Tableau 31**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la politique en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 205)

(1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario	$\bar{X}$	2,75	3,72	3,14	2,46	3,31	oui
	s	1,73	1,82	1,64	1,43		
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde	$\bar{X}$	2,97	3,52	3,67	3,75	2,94	oui
	s	1,72	1,71	1,71	1,86		
Je m'intéresse aux questions politiques dans la communauté dans laquelle j'habite	$\bar{X}$	2,81	3,36	3,08	3,50	1,66	non
	s	1,70	1,58	1,66	1,62		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada	$\bar{X}$	2,98	3,64	3,63	3,71	2,64	non
	s	1,73	1,73	1,87	1,68		

**Tableau 32**

**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard de la communauté en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 205)

(1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités culturelles	$\bar{X}$	2,90	3,84	4,38	4,79	19,97	oui
	s	1,45	1,70	1,49	1,26		
La communauté dans laquelle j'habite a suffisamment de magasins	$\bar{X}$	2,96	4,44	5,09	4,64	31,74	oui
	s	1,62	1,39	1,13	1,68		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain	$\bar{X}$	3,72	3,42	3,55	3,50	0,37	non
	s	1,56	1,82	1,47	1,73		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités récréatives	$\bar{X}$	3,36	4,48	5,02	4,86	21,41	oui
	s	1,55	1,53	1,13	1,38		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'occasions de sorties	$\bar{X}$	2,98	4,36	5,05	4,89	33,70	oui
	s	1,48	1,63	1,18	1,50		
Ma communauté offre suffisamment de possibilités d'emplois	$\bar{X}$	2,78	3,24	4,06	4,39	14,17	oui
	s	1,44	1,64	1,45	1,71		
J'aime la communauté dans laquelle j'habite	$\bar{X}$	4,47	4,20	4,47	5,07	2,05	oui
	s	1,38	1,38	1,43	1,00		
J'aime les grandes villes	$\bar{X}$	3,37	3,40	3,80	3,73	1,13	non
	s	1,65	1,87	1,48	1,54		

**Tableau 33**  
**Différence de moyennes pour les représentations à l'égard des relations personnelles en 2013**

selon le lieu de résidence en 2013

Analyses de variance

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 205)

(1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres	$\bar{X}$	2,65	2,36	2,82	3,13	0,85	non
	s	1,80	1,68	1,69	1,80		
Ma relation avec les personnes de ma communauté est harmonieuse	$\bar{X}$	4,72	4,48	4,86	4,71	0,63	non
	s	1,14	1,56	1,03	1,24		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse	$\bar{X}$	5,37	5,28	5,27	5,36	0,19	non
	s	0,86	0,89	0,85	0,99		
La plupart de mes amis pensent comme moi	$\bar{X}$	3,74	4,20	3,80	3,64	1,02	non
	s	1,33	1,32	1,21	1,34		
Dans la communauté dans laquelle j'habite, je me sens différent des autres	$\bar{X}$	5,22	5,28	5,07	5,08	2,57	non
	s	1,11	0,89	1,18	1,44		
Ma relation avec ma mère est harmonieuse	$\bar{X}$	5,36	5,40	5,29	5,14	0,33	non
	s	1,12	0,91	1,16	1,41		
Ma relation avec mon père est harmonieuse	$\bar{X}$	5,29	5,40	5,08	4,86	1,27	non
	s	1,22	1,19	1,22	1,43		
Ma relation avec mes frères et sœurs est harmonieuse	$\bar{X}$	5,22	5,28	5,07	5,08	0,37	non
	s	1,11	0,89	1,17	1,44		

**Tableau 34**

**Différence de moyennes pour diverses activités de lecture en 2005**  
selon le lieu de résidence en 2013

Analyses de variance

(Le degré de liberté minimum pour les individus est de 253)

(1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je lis des journaux imprimés	$\bar{X}$	3,50	3,41	3,73	3,74	0,56	non
	s	1,47	1,50	1,56	1,88		
Je lis des revues ou magazines imprimés	$\bar{X}$	4,09	3,74	4,57	4,23	2,99	oui
	s	1,45	1,23	1,27	1,48		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	$\bar{X}$	3,53	3,56	3,91	3,45	0,88	non
	s	1,67	2,01	1,73	1,71		
Je vais à la bibliothèque	$\bar{X}$	2,50	2,67	2,76	2,65	0,56	non
	s	1,33	1,41	1,45	1,50		

**Tableau 35**  
**Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 251)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je fais du magasinage	$\bar{X}$	4,50	4,30	4,49	4,45	0,16	non
	s	1,46	1,30	1,42	1,29		
Je vais au restaurant	$\bar{X}$	3,96	4,00	3,99	4,16	0,22	non
	s	1,30	1,41	1,11	1,10		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	$\bar{X}$	3,95	3,74	3,89	4,03	0,21	non
	s	1,62	1,51	1,40	1,40		

**Tableau 36**  
**Différence de moyennes pour diverses activités culturelles en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 251)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je vais au théâtre	$\bar{X}$	2,56	2,78	2,78	2,71	0,42	non
	s	1,48	1,48	1,52	1,58		
Je vais au cinéma	$\bar{X}$	3,72	3,89	4,14	3,55	2,03	non
	s	1,32	1,60	1,24	1,46		
Je visite des galeries d'art	$\bar{X}$	1,58	1,89	1,64	1,74	0,64	non
	s	1,14	1,22	1,06	1,06		
Je participe à des festivals et à des événements culturels	$\bar{X}$	2,89	3,41	3,14	2,80	1,22	non
	s	1,45	1,78	1,56	1,56		
J'assiste à des spectacles de musique classique	$\bar{X}$	1,52	1,56	1,56	1,61	0,07	non
	s	1,00	1,25	1,17	0,92		
J'assiste à des spectacles de musique populaire	$\bar{X}$	2,48	2,63	2,68	2,73	0,42	non
	s	1,43	1,50	1,57	1,55		
J'assiste à des spectacles de danse	$\bar{X}$	2,07	1,85	2,12	1,94	0,26	non
	s	1,58	1,23	1,62	1,48		
Je vais au cirque	$\bar{X}$	2,60	2,19	2,29	2,45	0,91	non
	s	1,62	1,55	1,48	1,73		
J'assiste à des événements sportifs	$\bar{X}$	3,86	3,85	3,69	3,23	1,17	non
	s	1,77	1,68	1,70	1,73		

**Tableau 37**  
**Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 254)  
 (1 = jamais 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
J'achète de la musique enregistrée	$\bar{X}$	3,98	3,85	3,89	3,97	0,08	non
	s	1,67	1,59	1,81	1,62		
J'achète des livres	$\bar{X}$	3,07	3,00	3,30	3,35	0,45	non
	s	1,74	1,84	1,86	1,72		
J'achète des œuvres d'art	$\bar{X}$	1,47	1,44	1,53	1,47	0,08	non
	s	1,05	0,85	1,07	1,07		

**Tableau 38**  
**Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 252)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
J'écoute de la musique à domicile	$\bar{X}$	5,24	5,22	5,36	5,26	0,17	non
	s	1,36	1,34	1,13	1,24		
J'écoute la radio	$\bar{X}$	4,08	4,30	4,26	4,06	0,30	non
	s	1,55	1,59	1,59	1,77		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	$\bar{X}$	4,47	5,11	4,68	4,65	1,69	non
	s	1,50	1,09	1,36	1,25		
Je regarde des enregistrements vidéo (VHS, DVD...)	$\bar{X}$	4,65	5,11	4,62	4,41	1,49	non
	s	1,26	1,12	1,33	1,40		
J'utilise un ordinateur pour jouer	$\bar{X}$	3,89	3,81	3,81	3,94	0,06	non
	s	1,63	1,78	1,78	1,73		

**Tableau 39**  
**Différence de moyennes pour diverses activités sportives en 2005**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 250)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je vais à la pêche	$\bar{X}$	3,18	3,54	2,91	3,00	0,94	non
	s	1,73	1,79	1,80	1,83		
Je vais à la chasse	$\bar{X}$	2,43	2,96	2,14	2,39	1,48	non
	s	1,75	2,01	1,64	1,71		
Je fais de la motoneige	$\bar{X}$	3,56	3,30	2,67	3,13	4,02	oui
	s	1,75	1,96	1,67	1,81		
Je fais du véhicule tout terrain (VTT)	$\bar{X}$	3,58	2,89	2,64	3,13	4,69	oui
	s	1,80	1,78	1,76	1,73		
Je m'adonne à des activités sportives d'été	$\bar{X}$	4,19	4,07	4,35	3,65	1,41	non
	s	1,59	1,59	1,58	1,92		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	$\bar{X}$	4,26	4,37	4,52	3,55	2,53	non
	s	1,59	1,69	1,60	2,01		
Je fréquente des centres de conditionnement physique	$\bar{X}$	2,80	3,04	2,97	2,81	0,25	non
	s	1,71	2,05	1,80	1,85		

**Tableau 40**  
**Différence de moyennes pour diverses activités de lecture en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 241)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je lis des journaux imprimés	$\bar{X}$	3,30	2,89	3,65	3,43	1,71	non
	s	1,43	1,60	1,59	1,87		
Je lis des revues ou magazines imprimés	$\bar{X}$	3,28	3,04	3,68	3,21	1,96	non
	s	1,39	1,40	1,30	1,57		
Je lis des ouvrages littéraires (roman...)	$\bar{X}$	3,68	3,74	3,85	2,96	2,04	non
	s	1,61	1,95	1,56	1,55		
Je vais à la bibliothèque	$\bar{X}$	2,26	2,81	2,85	2,25	3,07	oui
	s	1,22	1,82	1,66	1,48		

**Tableau 41**  
**Différence de moyennes pour les sorties au restaurant et pour le magasinage en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 240)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je fais du magasinage	$\bar{X}$	3,99	3,15	3,68	3,75	3,47	oui
	s	1,27	1,03	1,34	1,35		
Je vais au restaurant	$\bar{X}$	3,88	3,37	3,07	3,14	2,65	non
	s	1,08	1,04	1,39	1,53		
Je fais des sorties au restaurant avec des ami-e-s	$\bar{X}$	3,95	3,48	4,10	3,93	1,68	non
	s	1,19	1,34	1,12	1,44		

**Tableau 42**  
**Différence de moyennes pour diverses activités culturelles en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 240)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je vais au théâtre	$\bar{X}$	1,62	1,78	2,30	2,18	5,90	oui
	s	0,90	1,38	1,31	1,28		
Je vais au cinéma	$\bar{X}$	2,84	3,15	3,37	2,86	3,11	oui
	s	1,14	1,38	1,23	1,21		
Je visite des galeries d'art	$\bar{X}$	1,44	1,85	1,96	1,93	5,08	oui
	s	0,76	1,17	1,20	1,12		
Je participe à des festivals et à des événements culturels	$\bar{X}$	2,74	3,37	3,07	3,14	2,25	non
	s	1,25	1,42	1,39	1,53		
J'assiste à des spectacles de musique classique	$\bar{X}$	1,43	1,59	1,62	1,71	1,11	non
	s	0,77	0,93	1,03	1,21		
J'assiste à des spectacles de musique populaire	$\bar{X}$	2,59	2,56	3,11	2,68	2,50	non
	s	1,26	1,40	1,46	1,36		
J'assiste à des spectacles de danse	$\bar{X}$	1,51	1,26	1,48	1,57	0,73	non
	s	0,93	0,53	0,89	0,88		
Je vais au cirque	$\bar{X}$	1,55	1,37	1,42	1,46	0,53	non
	s	1,01	0,74	0,75	0,64		
J'assiste à des événements sportifs	$\bar{X}$	2,84	3,26	2,75	2,79	0,74	non
	s	1,52	1,87	1,51	1,57		

**Tableau 43**  
**Différence de moyennes pour l'achat de produits culturels en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 239)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
J'achète de la musique enregistrée	$\bar{X}$	3,30	3,30	3,17	3,46	0,21	non
	s	1,70	1,79	1,72	1,73		
J'achète des livres	$\bar{X}$	3,52	3,48	3,73	3,22	0,77	non
	s	1,53	1,89	1,51	1,31		
J'achète des œuvres d'art	$\bar{X}$	1,67	1,81	1,74	1,89	0,45	non
	s	0,93	1,15	1,07	1,10		

**Tableau 44**  
**Différence de moyennes pour diverses activités liées aux médias en 2013**  
**selon le lieu de résidence en 2013**

**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 238)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
J'écoute de la musique à domicile	$\bar{X}$	4,68	4,59	4,72	5,00	0,52	non
	s	1,35	1,25	1,38	1,31		
J'écoute la radio	$\bar{X}$	4,17	4,19	4,04	4,11	0,13	non
	s	1,39	1,55	1,48	1,72		
Je regarde la télévision (à l'exclusion des enregistrements vidéo : VHS, DVD...)	$\bar{X}$	3,96	4,11	3,80	3,96	0,28	non
	s	1,61	1,58	1,62	1,50		
Je regarde la télévision à la demande (Netflix, Pay per view...)	$\bar{X}$	3,61	3,48	3,63	3,18	0,48	non
	s	1,82	1,78	1,91	1,85		
Je regarde des enregistrements vidéo	$\bar{X}$	3,84	3,69	3,74	3,32	1,01	non
	s	1,39	1,44	1,51	1,34		
J'utilise un ordinateur pour jouer	$\bar{X}$	2,88	2,22	2,77	2,68	1,25	non
	s	1,60	1,45	1,68	1,66		

**Tableau 45**  
**Différence de moyennes pour diverses activités sportives en 2013 selon le lieu de résidence en 2013**  
**Analyses de variance**  
 (Le degré de liberté minimum pour les individus est de 240)  
 (1 = jamais et 6 = très souvent)

		Lieu de résidence				F	p < 0,05
		Région de la CFNE	Nord-Est autre	Ailleurs en Ontario	Ailleurs qu'en Ontario		
Je vais à la pêche	$\bar{X}$	3,29	3,11	2,34	2,14	7,90	oui
	s	1,60	1,67	1,50	1,33		
Je vais à la chasse	$\bar{X}$	2,61	2,00	1,72	1,64	6,36	oui
	s	1,78	1,62	1,23	1,19		
Je fais de la motoneige	$\bar{X}$	2,93	2,56	1,76	1,93	11,59	oui
	s	1,61	1,60	0,95	1,27		
Je fais du véhicule tout terrain (ATV)	$\bar{X}$	3,29	2,41	1,85	2,25	14,25	oui
	s	1,70	1,62	1,15	1,60		
Je m'adonne à des activités sportives d'été	$\bar{X}$	3,65	3,52	3,44	3,25	0,59	non
	s	1,53	1,74	1,57	1,71		
Je m'adonne à des activités sportives d'hiver	$\bar{X}$	3,48	3,56	3,11	3,43	0,83	non
	s	1,65	2,01	1,65	1,73		
Je fréquente des centres de conditionnement physique	$\bar{X}$	2,87	3,07	3,18	2,39	1,47	non
	s	1,69	2,00	1,83	1,57		

**Tableau 46**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je fais du magasinage »**  
 (1 = jamais ; 6 = très souvent)  
 Échantillon de 2013  
 (Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
J'utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans ma vie (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,42	9,19	oui
Les études universitaires offrent de meilleures possibilités d'emploi que les études collégiales (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,47		
Je vais au théâtre (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,34		
Je vais au restaurant (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,34		
Je vais à la pêche (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,28		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,29		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e facilement contrarié-e ou irrité-e (1 = jamais ; 6 = très souvent )	0,25		
R <sup>2</sup> total = 0,58			

**Tableau 47**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je vais à la bibliothèque »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Sur le plan religieux, mon milieu familial est croyant (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,31	13,37	oui
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,38		
J'assiste à des événements sportifs (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,44		
Je fais beaucoup de choses pour la communauté dans laquelle j'habite (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,41		
Combien d'heures par semaine travaillez-vous pour un salaire ?	- 0,35		
J'achète de la musique enregistrée (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,23		
R <sup>2</sup> total = 0,63			

**Tableau 48**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je vais au théâtre »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je vais au cirque (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,37	21,05	oui
Je visite des galeries d'art (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,18		
Le français dans le monde est en voie de disparition (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,48		
Je regarde des enregistrements vidéo (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,38		
J'utilise Facebook pour jouer (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,41		
J'utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans ma vie (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,34		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,30		
À quel âge avez-vous commencé à consommer des boissons alcoolisées	0,29		
Au cours des douze derniers mois, quelle a été la fréquence de votre consommation de boissons alcoolisées ? (1 = chaque jour ; 6 = moins de deux fois par mois)	- 0,31		
Je suis, sur le plan religieux, une personne pratiquante (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,29		
R <sup>2</sup> total = 0,88			

**Tableau 49**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je vais au cinéma »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

<b>Variable déterminante sélectionnée</b>	<b>β</b>	<b>F</b>	<b>p &lt; 0,05</b>
Je vais au restaurant (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,62	28,73	oui
Presque tout le cinéma du monde est anglais (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,39		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,25		
On ne peut pas faire grand-chose dans le monde si on ne parle pas l'anglais (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,26		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	-0,26		
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter contre quelqu'un ou quelque chose (1 = jamais ; 6 = très souvent)	-0,29		
J'utilise Facebook pour exprimer comment je me sens (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,20		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e facilement contrarié-e ou irrité-e (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,23		
J'utilise Facebook pour le partage de photos (1 = jamais ; 6 = très souvent)	-0,22		
Ma relation avec mes frères et sœurs est harmonieuse (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	-0,18		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités culturelles (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,14		
R <sup>2</sup> total = 0,88			

**Tableau 50**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je visite des galeries d'art »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

<b>Variable déterminante sélectionnée</b>	<b>β</b>	<b>F</b>	<b>p &lt; 0,05</b>
Je m'intéresse aux questions politiques dans le monde (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,29	12,25	oui
Je vais au théâtre (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,40		
Dans la communauté dans laquelle j'habite, je me sens différent-e des autres (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,26		
Aptitude à écrire le français (1 = mauvaise ; 6 = excellente)	0,25		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,11		
J'écoute la radio (1 = jamais ; 6 = très souvent)	-0,22		
R <sup>2</sup> total = 0,61			

**Tableau 51**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je vais à la pêche »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je fais de la motoneige (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,55	36,88	oui
Je vais à la chasse (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,28		
J'aime aller à la pêche (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	0,15		
J'achète des livres (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,19		
Le français en Ontario est en voie de disparition (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,24		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e ennuyé-e ou peu intéressé-e par les choses (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,19		
Ma relation avec mes frères et sœurs est harmonieuse (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,18		
La diversité culturelle est une richesse pour le monde (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,35		
La diversité culturelle est une richesse pour un pays (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,27		
Je vais au cirque (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,14		
Sur le plan religieux, mon milieu familial est croyant (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,12		
R <sup>2</sup> total = 0,90			

**Tableau 52**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je vais à la chasse »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
J'aime aller à la chasse (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	0,58	47,52	oui
Je vais à la pêche (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,41		
Les études collégiales sont trop pratiques (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,22		
Sur le plan religieux, mon milieu familial est croyant (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,15		
Je fais du véhicule tout terrain (VTT) (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,20		
J'aime aller à la pêche (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	- 0,17		
R <sup>2</sup> total = 0,86			

**Tableau 53**  
**Régression multiple de diverses variables dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je fais de la motoneige »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je fais du véhicule tout terrain (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,61	45,96	oui
Je vais à la pêche (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,45		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,32		
J'assiste à des événements sportifs (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,30		
Sur le plan religieux, mon milieu familial est croyant (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,19		
J'utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans ma vie (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,14		
Aptitude à lire l'anglais (1 = mauvaise ; 6 = excellente)	0,11		
R <sup>2</sup> total = 0,87			

**Tableau 54**  
**Régression multiple de diverses variables dont l'influence est apparue significative pour l'énoncé « je fais du véhicule tout terrain (VTT) »**  
**(1 = jamais ; 6 = très souvent)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je fais de la motoneige (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,88	45,34	oui
J'aime faire du véhicule tout terrain (VTT) (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	0,46		
J'aime faire de la motoneige (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	- 0,42		
J'assiste à des événements sportifs (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,25		
Il n'est pas nécessaire de faire des études postsecondaires pour trouver un bon emploi (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,21		
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter par quelqu'un ou quelque chose (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,16		
Aptitude à écrire le français (1 = mauvaise ; 6 = excellente)	0,15		
R <sup>2</sup> total = 0,87			

**Tableau 55**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative**  
**pour l'énoncé « je m'intéresse aux questions politiques de l'Ontario »**  
**(1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,70	36,41	oui
Au cours des trois derniers mois, je me suis laissé-e emporter par quelqu'un ou quelque chose (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,27		
J'achète des livres (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,19		
Je fais de la motoneige (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,19		
Je regarde la télévision à la demande (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,22		
J'utilise Facebook pour jouer (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,19		
Dans le monde, les pays qui ne sont pas anglophones ont peu d'influence (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,16		
R <sup>2</sup> total = 0,85			

**Tableau 56**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative**  
**pour l'énoncé « je m'intéresse aux questions politiques dans le monde »**  
**(1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

Variable déterminante sélectionnée	β	F	p < 0,05
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,73	46,26	oui
Le français en Ontario est en voie de disparition (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,28		
Les études universitaires sont trop théoriques (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,20		
J'utilise un ordinateur pour jouer (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,24		
Il m'arrive de me sentir mal à l'aise quand je m'exprime en français (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,17		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,17		
R <sup>2</sup> total = 0,85			

**Tableau 57**  
**Régression multiple de diverses variables**  
**dont l'influence est apparue significative**  
**pour l'énoncé « j'aime la communauté dans laquelle j'habite »**  
**(1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)**  
**Échantillon de 2013**  
**(Variance expliquée (R<sup>2</sup>) et coefficient standardisé (β))**

<b>Variable déterminante sélectionnée</b>	<b>β</b>	<b>F</b>	<b>p &lt; 0,05</b>
J'aime le nord de l'Ontario (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,40	26,09	oui
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e désespéré-e en pensant à l'avenir (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,40		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment de possibilités d'emploi (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,30		
Au cours des trois derniers mois, je me suis senti-e seul-e (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,37		
La communauté dans laquelle j'habite offre suffisamment d'activités culturelles (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,28		
La communauté dans laquelle j'habite a suffisamment de magasins (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,29		
J'aime faire de la motoneige (1 = pas du tout ; 6 = beaucoup)	- 0,20		
Je m'intéresse aux questions politiques du Canada (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,32		
Il est préférable de vivre en milieu rural qu'en milieu urbain (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,23		
Je vais au théâtre (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,21		
Ma relation avec mes ami-e-s est harmonieuse (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	0,19		
Dans mon école, je me sens différent-e des autres (1 = pas du tout d'accord ; 6 = tout à fait d'accord)	- 0,17		
Je lis des revues ou des magazines imprimés (1 = jamais ; 6 = très souvent)	0,19		
Aptitude à lire l'anglais (1 = mauvaise ; 6 = excellente)	- 0,13		
J'utilise Facebook pour informer les autres sur ce qui se passe dans ma vie (1 = jamais ; 6 = très souvent)	- 0,12		
R <sup>2</sup> total = 0,91			